

République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère De L'enseignement Supérieur Et La Recherche Scientifique
Université de Abderrahmane Mira –Bejaia²



Faculté Des Lettres Et Des Langues Etrangères
Département De Français

Mémoire de Master
Option : Sciences Du Langage

**Analyse sémiotique de quelques caricatures de DILEM publiées
durant un an de Hirak algérien 2019/2020**

Présenté par :

Mlle. OUBELAID Samira

M. OUZEGGANE Khaled

Le jury :

M. SEGHIR Atmane, président

Mlle. OTMANI Ludmila, directrice

Mme MAHROUCHE Nesrine, examinatrice

Année Universitaire : 2019-2020

REMERCIEMENTS

Nos premiers remerciements pour « DIEU », le tout puissant, qui nous a donné la force et la sagesse d'arriver à ce stade dans nos études.

Nos chers parents qui ont toujours été à côté de nous depuis l'enfance.

On remercie notre directrice de recherche Mlle Otmani Ludmila pour sa disponibilité et ses conseils durant notre préparation de ce mémoire.

Nous remercions aussi les membres de jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche.

Enfin, nous adressons nos plus sincères remerciements à tous nos proches et amis, qui nous ont toujours encouragés au cours de la réalisation de ce mémoire.

Merci à tous et à toutes.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Le symbole de l'amour et la tendresse, ma mère "Magdoula"

Le symbole de la force et la volonté, mon père "Brahim"
Que Dieu me les garde

A mes frères et mes beauxfrères "Redouane, Yacine, Makhoul,
Hakim, Farid "

A mes sœurs et mes belles sœurs "Wahiba, Linda, Assia, Saïda,
Nacera, Abla"

A tous mes amis : "Aymen, Hichem, Dia, Dawed, Youba,
Yasmine"

A mon Binôme Samira Oubelaidet à toute sa famille

Je remercie chaleureusement ceux qui sont impliqués d'une manière
ou d'une autre dans la réalisation de ce travail.

Khaled

Dédicace

Ce travail est dédié à toutes les personnes ayant contribué de près
et/ou de loin à son élaboration.

-A mes chers parents dont le mérite est inégal.

-A mes frères et sœurs pour leurs conseils et leurs
encouragements.

-A tous mes enseignants et mes collègues.

-A Mon binôme Khaled ainsi que toute sa famille

-A mon oncle ainsi que sa famille

-A mes amis pour leur support moral et leurs encouragements.

Samira

SOMMAIRE

<i>Introduction Générale</i>	7
<i>Chapitre I : Cadrage méthodologique</i>	12
Introduction	12
1 Sémiologie/Sémiotique	12
2 L'image	20
3 La caricature	23
4 La situation politique en Algérie	27
Conclusion	29
<i>Chapitre II : Description et interprétation des caricatures</i>	31
Introduction	31
1 Présentation de corpus	31
2 Méthode d'analyse d'une caricature	33
3 Grille de communication dans les caricatures	36
4 Description et interprétation des caricatures	46
Conclusion	78
<i>Conclusion Générale</i>	80
<i>Références bibliographiques</i>	83
<i>Table des Matières</i>	87
<i>Annexes</i>	

INTRODUCTION GÉNÉRALE

1- Présentation du sujet

Le Hirak¹algérien est un mouvement populaire qui a éclos le 22 février 2019 pour revendiquer un changement radical dans le monde de gouvernance. Ce mouvement a réuni toutes les catégories de la société algérienne autour des mêmes revendications, parmi les acteurs de ce mouvement les médias, qui occupent une place primordiale et flagrant dans la diffusion de l'information. Parmi ces médias, nous retrouvons la presse francophone algérienne. Cette dernière joue, essentiellement, un rôle dans l'acquisition de l'information du jour. En effet, il y a plusieurs types d'images qui l'accompagnent : le texte, la photographie et la caricature qui est l'objet de notre étude.

La caricature dans la presse écrite est considérée comme le moyen le plus facile et le plus rapide dans la transmission et dans la réception du message. Elle représente la réalité avec une façon sarcastique.

Echitcheraya dit « *si l'humour conduisait uniquement au rire on ne lui donnerait pas une grande importance.* »². La caricature fonctionne en double dimension : la première touche l'aspect humoristique et la deuxième reflète une réalité qui se dégage par une analyse des différents codes employés par le caricaturiste.

Les caricaturistes de la presse algérienne, depuis le 22 février 2019, suivent jour par jour les événements vécus en Algérie. DILEM mentionne le "HIRAK" du peuple algérien par différentes manières afin d'exprimer leur situation à travers ses dessins.

Il est essentiel de préciser que notre travail s'inscrit dans le domaine des sciences du langage, précisément dans l'analyse de l'image. Dans ce travail, nous allons essayer d'effectuer une analyse sémiotique des caricatures qui présentent les événements vécus durant le HIRAK.

2- Choix et motivation

Ce qui nous a motivés à choisir ce thème revient à l'importance des événements qui ont bouleversé l'Algérie « le Hirak algérien ». À travers ce mémoire nous désirons vivement aborder ce sujet d'actualité.

¹ Le Hirak : le mot Hirak est un empreint de la langue arabe, désigne une série de manifestations sporadiques qui ont lieu depuis le 22 février jusqu'à aujourd'hui en Algérie.

² ILIOBERA Rottva, *La bande dessinée*, 8e volume de la collection « savoir dessiner, savoir peindre », Edition. Ey Rôle, Paris 1974, p 98.

Le penchant que nous avons pour l'analyse de l'image en général et de la caricature en particulier et surtout celle qui a été produite depuis le début du mouvement le 22 février, nous a donné l'envie et la curiosité de comprendre et de connaître comment les caricaturistes représentent ce mouvement à travers leurs dessins humoristiques, et pour cela nous avons choisi de travailler sur ce thème « Analyse sémiotique de quelques caricatures de Dilem publiées durant la période d'un an de Hirak algérien 2019/2020 ».

3- Problématique

La caricature est un support efficace dans la transmission du message. Dilem a représenté le HIRAK par des caricatures sous forme d'humour qui font parfois rire mais aussi qui ont joué un rôle incontestable dans la mobilisation et la propagation du mouvement. Pour exploiter une caricature, le lecteur doit dégager son sens abstrait sachant que Dilem a sa propre manière de transmettre le message. Pour cela nous avons proposé la question principale suivante :

Comment Dilem reflète-il la réalité du HIRAK algérien à travers ses caricatures ? Pour pouvoir répondre à cette question, des questions secondaires s'imposent :

1. Les messages présentés par Dilem sont-ils implicites ou explicites ?
2. Comment peut-on dégager le sens implicite de la caricature ?
3. Quels sont les codes les plus dominants chez Dilem, les codes linguistiques ou iconiques ? Et est-ce que ces deux codes se complètent ?

4-Hypothèses

Pour répondre à ces questions, nous avons proposé les hypothèses suivantes :

- 1- Dilem reflète la réalité du Hirak algérien par des dessins caricaturaux qui contiennent des codes linguistique et des codes iconiques.
- 2- Le message transcrit par Dilem est explicite pour qu'il soit accessible à tous les lecteurs, mais parfois nous trouvons certaines caricatures qui ont un sens caché et qui demande une concentration pour les comprendre.
- 3- L'approche sémiotique sert à interpréter et à décoder une caricature et elle facilite la compréhension du message.
- 4- Dilem utilise les deux codes à la fois pour faire passer le message, et il existe un rapport de complémentarité entre ces deux codes.

5- Les objectifs

Notre travail de recherche a pour objectif de faire une analyse sémiotique des caricatures de Dilem et montrer comment ce dernier reflète la réalité du Hirak algérien, tout en dégagant les codes linguistiques et iconiques et parler de la combinaison entre eux qui permet de produire un sens.

6- Méthodologie et corpus

Afin de voir comment les codes linguistiques et iconiques employés par Dilem se combinent pour véhiculer un sens, nous avons choisi vingt caricatures d'une manière aléatoire. Ces caricatures ont été publiées dans le journal « Liberté » durant la période d'un an de Hirak.

Notre travail de recherche a pour objet l'étude de la caricature que nous tenterons de décoder et interpréter et savoir comment Dilem représente la réalité algérienne pendant le « HIRAK » et pour cela on doit faire appel à l'approche sémiotique de Peirce qui nous permettra de dégager les différents codes utilisés tel que les codes linguistiques (titre, parole dans les bulles...) et les codes iconiques (code physiognomique, code vestimentaire ...).

7- Plan de travail

Afin de procéder à l'analyse de notre corpus, nous scinderons notre travail en deux chapitres essentiels :

Dans le premier chapitre, nous allons aborder trois éléments essentiels :

Nous débuterons par la définition des deux approches « sémiologie », « sémiotique » selon des auteurs différents, comme nous allons aborder des concepts clés qui ont une relation avec elles tels que : le signe, le signe linguistique, le signe iconique, etc.

Ensuite nous allons définir l'image, le dessin et la caricature tout en mettant en revue brièvement l'histoire de cette dernière.

Finalement nous allons décrire la situation politique de l'Algérie avant et pendant le Hirak et citer les raisons qui ont poussées le peuple algérien à déclencher ce mouvement.

Le deuxième chapitre sera consacré pour la partie analytique de notre travail de recherche.

Au premier lieu nous allons faire une présentation générale de notre corpus en enchaînant avec la biographie du dessinateur Ali Dilem, au deuxième lieu nous présenterons

un tableau intitulé « grille de communication » qui contiendra les éléments communicatifs dans les vingt caricatures recueillies, et finalement nous tenterons de faire une analyse sémiotique de ces caricatures, et pour cela nous allons faire appel à l'approche sémiotique de Peirce que nous utiliserons pour dégager les différents codes linguistiques et iconiques employés par Dilem et d'exploiter le sens abstrait des caricatures.

CHAPITRE I :

CADRAGE MÉTHODOLOGIQUE

Introduction

Ce premier chapitre représente la partie théorique de notre travail de recherche et il se base sur trois axes essentiels :

En premier lieu, nous donnerons la définition des deux notions « sémiologie », « Sémiotique » selon différents auteurs, comme nous mettrons l'accent sur la notion de « signe » et des deux codes linguistique et iconique et l'interrelation entre eux.

En second lieu, nous allons définir la caricature et donner son étymologie ainsi que citer ses fonctions principales, mais cela nous impose de revoir et de définir d'autres notions qui ont une relation étroite avec la caricature et il s'agit de « L'image » et du « le dessin ».

Finalement, nous mettrons en revue la situation politique en Algérie puis nous présenterons une idée sur le Hirak algérien ainsi que ses raisons et ses objectifs.

I.1 Sémiologie/Sémiotique

Sémiologie ou sémiotique, deux courants fondés par Ch. Peirce et F. De Saussure, il semble que les deux notions soient synonymes dans la mesure où ils se proposent à étudier le même objet qui est l'étude des signes et des systèmes de signification, aujourd'hui, un détachement entre les deux courants fut remarqué.

I.1.1 La sémiologie

Comme le confirme Martine Joly :

*« Le terme « sémiologie » n'est pas nouveau puisque, dès l'Antiquité, il désigne un secteur de la médecine. Du grec *séméion*=signe, et *logos* =discours, science, la sémiologie--- ou la *séméiologie*---médicale, discipline qui existe encore de nos jours, consiste à interpréter les signes que sont les symptômes ou les syndromes (ensembles de symptômes) »³. Autrement dit, lors de l'Antiquité la sémiologie était un secteur de la médecine, et dans nos jours, c'est la discipline qui prend en charge l'étude des signes et leur signification. Elle s'intéresse à l'interprétation des signes et permet de comprendre le processus de signification. Cette science renvoie davantage à Saussure, à Barth et Metz, et parmi ses auteurs les plus connus nous citons : Roman Jakobson, Roland Barthes, Umberto Eco, etc.*

C'est une étude du langage précis instauré par Ferdinand De Saussure en France, le premier qui a considéré la sémiologie comme une science, pour lui :

³JOLY Martine, 2002, *L'image et les signes*, Édition, Nathan, Paris. P.09.

«*La langue est un système de signes exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds-muets, aux formes de politesse, aux signaux militaires, etc. Elle est seulement le plus important de ces systèmes. On peut concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale; [...] nous la nommerons sémiologie [...]. Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent. Puisqu'elle n'existe pas encore, on ne peut dire ce qu'elle sera; mais elle a droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance. La linguistique n'est qu'une partie de cette science générale, les lois que découvrira la sémiologie seront applicables à la linguistique [...] La tâche du linguiste est de définir ce qui fait de la langue un système spécial dans l'ensemble des faits sémiologiques* »⁴

D'après cette citation, la meilleure façon d'étudier la nature de la langue est d'étudier ses caractéristiques communes avec les autres systèmes de signe. De plus, considérant que la langue sert d'abord et avant tout à communiquer avec ses pairs, il est donc logique, que, dans le but de décrire son fonctionnement, nous faisons des rapprochements plus ou moins nombreux avec les autres systèmes de communication développés par l'homme. F. De Saussure prétend également que la sémiologie devrait avoir pour objet l'étude des langues naturelles qui seront donc étudiées en tant que système de communication au même titre que les systèmes de communication des sourds-muets, les rites symboliques, les formes de politesses, la pantomime, la mode, les signaux visuels maritimes, les coutumes, etc.

Roland Barthes définit la sémiologie de l'image comme suit : « *La sémiologie de l'image (parfois encore nommée iconologie : de Eikonos = image) est cette science récente qui se donne pour objectif d'étudier ce que disent les signes (si ils disent quelque chose) et comment (selon quelles lois) ils le disent* »⁵. D'après les propos de Roland Barthes nous constatons que l'image se constitue d'un ensemble de signes linguistiques et iconiques à la fois, et que la sémiologie est la science générale qui s'intéresse à l'étude de ces signes ainsi de dégager la signification qui se cache dans une image.

1.1.2 La Sémiotique

La sémiotique selon Charles Sanders Peirce se définit comme : « *La théorie générale des signes et de leur articulation dans la pensée* »⁶.

Nous pouvons dire que la sémiotique est une conception d'origine américaine de la théorie des signes fondée par Charles Sanders Peirce (1839-1914), à ne pas confondre avec la

⁴FERDINAND de Saussure, *Cours de linguistique générale*, Payot, 1916, p. 33-34.

⁵ JOLY Martine., *Introduction à l'analyse de l'image*, France, Nathan, 1998, p.45.

⁶DOMENJOZ Jean Claude, *L'approche sémiologique*, Ecole des arts décoratifs, septembre 1998,p3 extrait de Charles Sanders PEIRCE, *Ecrits sur le signe*, Paris, Seuil, 1978, p. 135

sémiologie. Elle est plus rigoureuse et plus mathématique, c'est une approche qui vise à définir une grammaire des signes. Elle est aussi plus abstraite et moins littéraire.

Donc la sémiologie et la sémiotique sont deux approches qui s'intéressent à l'étude des signes et des systèmes de signification, avec une légère différence entre elles que nous essayerons de montrer dans le tableau ci-dessus :

La sémiotique	La sémiologie
-Origine américaine.	-Origine européenne.
-Elle prend en charge l'étude de tous les systèmes de signes aussi que le signe linguistique.	-Elle prend en charge l'étude des signes ayant un aspect particulier, non linguistique.
-Elle étudie les signes en situation.	-Elle étudie les signes organisés en systèmes.
-Sa paternité revient à Charles Sandres Pierce.	-Sa paternité revient à Ferdinand De Saussure.

Tableau distinctif Sémiologie/sémiotique⁷

I.1.3 Les deux écoles de la sémiologie

Après la naissance de la sémiologie par Saussure, beaucoup d'auteurs se sont intéressés par cette science. Roland Barthes qui a longtemps été son disciple a fini par avoir une tout autre vision de la sémiologie. Leur divergence a donné naissance à deux branches : sémiologie de la communication et la sémiologie de signification.

I.1.3.1 Sémiologie de la communication

Georges Mounin. Eric Buyssens sont les représentants de ce mouvement, et donnent la définition suivante pour la sémiologie de communication : « *l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer* »⁸

⁷ KHARBOUCH Ahmed « La sémiotique de Peirce et la sémiologie de Saussure, une antithèse ? » [En ligne], Université d'Oujda, disponible sur : <https://www.unilim.fr/actes-semiotiques/5218> consulté le 26.03.2020 à 13 :00..

⁸ BUYSENS Eric. *La communication et l'articulation linguistique*, cité par MOUNIN, George. 1970. *Introduction à la Sémiologie*. Paris: Minuit. p.13.

Les chercheurs de ce courant s'intéressent uniquement au système de signes, aux phénomènes qui relèvent de la communication en tant que processus de transmission d'information à partir d'un système explicite de convention baptisé, comme par exemple : le code de la route, les sonneries militaires, les langues parlées, le morse, etc.

I.1.3.2 Sémiologie de la signification

La sémiologie de la signification est l'une des deux écoles distinctes de la sémiologie, initiée par Roland Barthes, elle s'est inspirée du cercle de Partridge et de la glossématique danoise.

Cette discipline a comme objet d'étude les signes et les indices en tant qu'objet signifiant en puissance, loin de leur distinction. La sémiologie de la signification prend en considération certains systèmes de communication et s'intéresse aussi à l'interprétation des phénomènes de certains faits sociaux comme : le sport et la publicité, avec une connotation de sens et de l'interprétation.

Donc ces deux écoles de la sémiologie ont presque le même concept, ils se distinguent par leur objectif général. Concernant la sémiologie de la communication, la communication doit être au centre de la sémiologie, alors que dans la sémiologie de la signification, la sémiologie devient une partie de la linguistique, car elle ne peut pas porter une signification autonome en dehors de la langue.

I.2 La notion de signe

Le signe est l'objet d'étude principal de la sémiologie, de ce fait nous trouvons que c'est important de définir cette notion et de citer les types de signes.

I.2.1 Qu'est-ce qu'un signe ?

Le terme signe s'agit d'un objet, d'un phénomène ou d'une action matérielle qui est de toute évidence ce que l'on perçoit et qui indique l'existence d'une autre chose : marque, indice, manifestation. Cette matérialité que l'on perçoit tient lieu de quelque chose d'autre :

« Être là, pour désigner ou signaler autre chose d'absent, concret ou abstrait »⁹

I.2.2 Le signe selon Saussure

Saussure dans son cours linguistique générale s'est intéressé au signe, il le définit comme ceci : « le signe est la combinaison du concept et de l'image acoustique »¹⁰. Dans ce

⁹JOLY Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Editions Nathan, Paris, 1993, p.25

¹⁰ FERDINAND de Saussure, *Cours de linguistique générale*, Bejaia : TALANTIKIT 1990 P.103.

passage remarquable Saussure explique que le signe et la réunion d'une image acoustique (image mentale du signe ou bien un signifiant) et d'une partie conceptuelle du signe (signifié). Il le définit aussi comme : « *le total résultat de l'association d'un signifiant et un signifié ; une entité psychique à deux faces indissociable comme les deux faces d'une même pièce d'argent* »¹¹, Donc le signe signifie de l'association de deux faces indissociables qui sont le signifiant et le signifié. Pour mieux comprendre nous proposons le diagramme suivant :

Signe = signifié / signifiant.

Le signe est donc une entité psychique à deux faces, qui peut être représenté par le schéma¹² suivant :

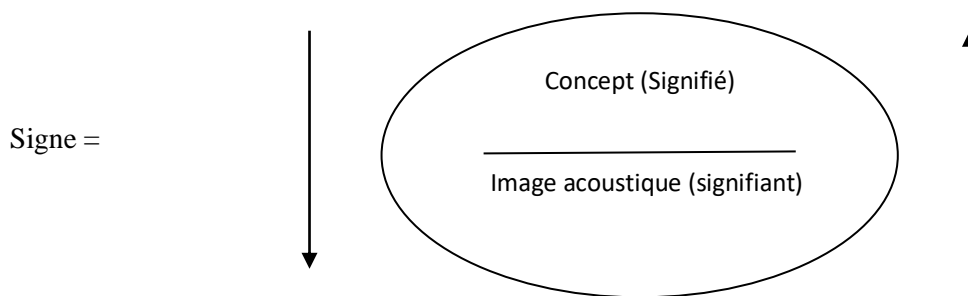


Schéma illustratif de la relation entre le signifiant et le signifié

I.2.3 Le signe selon Peirce

Cependant, Charles S. Peirce définit autrement le signe: c'est donc : « *quelque chose tenant lieu de quelque chose pour quelqu'un, sous quelque rapport ou à quelque titre* »¹³

Cette définition Peircienne intègre toutes sortes de matérialité de signe : « quelque chose » (objet), cela peut être une odeur, une couleur, une matière, etc. Ensuite, elle inclut le mouvement dynamique : « pour quelqu'un », il faut donc la présence d'une certaine mobilité ou bien d'une personne pour donner sens à un signe, et enfin elle souligne la relativité de l'interprétation : « sous quelque rapport ou à quelque titre ».

¹¹ FERDINAND de Saussure, *Cours de linguistique générale*, 1990. Bejaia : TALANTIKIT p.109.

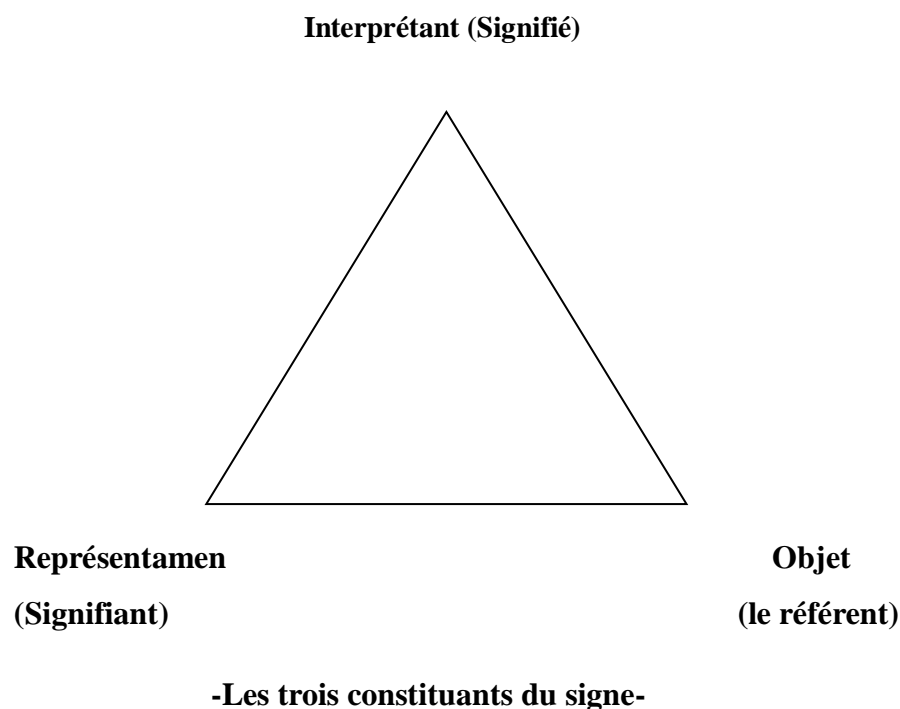
¹² Anonyme, Disponible sur http://www.philo5.com/Les%20philosophes%20Textes/Saussure_Linguistique.htm Consulté le 29/03/2020 à 7 :30

¹³ JOLY Martine. *Introduction à l'analyse de l'image*. Ed. Nathan, Université, France, 1998, p.25.

A travers cette définition nous soulignons qu'un signe selon Peirce est composé de trois pôles :

- **Le représentamen (signifiant)** : la base perceptible du signe (le signifiant chez Saussure).
- **L'objet (le référent)** : ce qu'il représente (le référent).
- **L'interprétant (signifié)** : c'est l'angle sous lequel nous appréhendons l'objet désigné, c'est en quelque sorte l'image mentale associée (le signifié).

Le schéma¹⁴ suivant englobe les trois pôles du signe selon Peirce :



I.2.4 Classification des signes

Peirce envisage trois grandes catégories de signes, à savoir : l'indice, l'icône et le symbole :

I.2.4.1 L'indice

Selon Umberto Eco l'indice est : « *L'indice est un signe qui entretient un lien physique avec l'objet qu'il indique ; c'est le cas lorsqu'un doigt est pointé sur un objet, lorsqu'une girouette indique la direction du vent, ou une fumée la présence du feu* »¹⁵.

¹⁴ Anonyme, Disponible en ligne sur <https://quentingille.wordpress.com/2019/09/19/le-signe-selon-charles-s-peirce/> consulté le 01/04/2020 à 10 :30

¹⁵ ECO Umberto, *Le Signe, histoire et analyse d'un concept*. Bruxelles: Labor. 1988, P. 31

Le signe, qui fait partie de la catégorie d'indices, est caractérisé par une relation de contiguïté physique avec ce qu'il représente, une relation de causalité. Comme par exemple les traces des pas sur le sable indiquent qu'une personne est passée par là.

I.2.4.2 L'icône

L'icône est le signe dont le signifiant a une relation de similarité avec ce qu'il représente, son référent. Prenant exemple une carte postale aura des signifiés différents, pour certains le signifié « vacances, évasion... », Pour d'autres il pourra être « travail, pêche ».

I.2.4.3 Le symbole

Selon Eco le symbole est : « *un signe arbitraire, dont le rapport avec son objet est défini par une convention...* »¹⁶

Le symbole est un signe conventionnel et arbitraire pouvant présenter un certain degré de similitude avec ce à quoi il se réfère ; se déchiffre à l'aide d'un « code », par exemple : une cuillère et fourchette entrecroisées indiquent un restaurant.

I.2.5 Les types des signes

Un signe est utilisé pour transmettre une information, et pour le dessin caricatural la transmission de message s'appuie généralement sur deux grandes catégories de signes : le signe linguistique (scriptural) et les signe non linguistique (pictural) :

I.2.5.1 Le signe linguistique

Pour transmettre un message à travers une image, il est important d'utiliser des signes linguistiques car ces derniers occupent une place très importante dans la communication.

Selon F. De Saussure, « *le signe unit non une chose et un nom, mais un concept et une image. Cette dernière n'est pas le son matériel, chose purement physique, mais empreinte psychique de ce son, la représentation que nous en donne le témoignage de nos sens; elle est sensorielle, et s'il nous arrive de l'appeler «matérielle », c'est seulement dans ce sens et par opposition à l'autre terme de l'association, le concept, généralement est plus abstrait.* »¹⁷. A la lumière de cette définition Saussurienne nous comprenons que le signe linguistique est défini selon trois caractéristiques :

La première est que le signe linguistique se compose de deux faces indissociables : un élément conceptuel (signifié) et d'un élément expressif (signifiant) et que le lien qui unit ces

¹⁶ Ibid. ; p. 76

¹⁷ FERDINAND De Saussure. Op.cit.p.85

deux faces est arbitraire (sans aucune motivation), car un même concept peut être associé à des images acoustiques différentes selon les langues.

La deuxième caractéristique est la linéarité, les éléments des signifiants se présentent donc obligatoirement les uns après les autres, selon succession linéaire (ils forment une chaîne).

La troisième et la dernière caractéristique est que le signe linguistique est conventionnel, c'est-à-dire qu'il doit être compris par tous les membres d'une communauté qui partagent la même langue.

Dans un dessin caricatural le signe linguistique est représenté dans sa forme écrite, sa présence est indispensable, car une caricature sans titre ou bien sans texte peut créer un certain malaise chez le lecteur causé par la profusion des interprétations et seul le signe linguistique peut contribuer à éviter cette confusion.

I.2.5.2 Le signe non linguistique

Le signe non linguistique est représenté sous deux formes : le signe iconique et le signe plastique.

I.2.5.2.1 Le signe iconique

Ce type de signe se base sur le visuel qui permet la représentation réelle de quelque chose, par opposition à ce qui est représenté sous forme de symbole ou de plan. Charles Sanders Peirce précise que « *le signe est iconique quand il peut représenter son objet principalement par sa similarité* ». ¹⁸Les signes iconiques sont des formes sur des fonds qui permettent de reconnaître les objets dans une image en raison de la similitude de leur représentation avec la réalité.

I.2.5.2.2 Le signe plastique

Les signes plastiques désignent les outils de mise en forme de l'image, ceux qui sont spécialisés de la représentation visuelle comme : le cadre, la composition, le cadrage, etc. Et ceux qui renvoient à l'expérience perceptive comme : les formes, la texture, la couleur, l'éclairage, etc.

Donc l'image est composée d'un ensemble de codes (un signe dans le domaine de la sémiologie est appelé un code) et ses codes consistent à poser un rapport de ressemblance avec une réalité concrète ou abstraite.

¹⁸PEIRCE Charles Sanders, *Ecrits sur le signe, textes choisis* (trad française), Ed. Seuil, Paris, 1978, in MARTINE JOLY, *L'image et les signes*. Op.cit.p.72

I.2.6 Le rapport entre le code linguistique et le code iconique

« *A la parution de l'annonce en pleine page de quotidien le lecteur pouvait pas ne pas voir d'abord l'image [...] l'image reste frappant, elle reste ce qui est vu d'emblée et le lecteur qui aura lu la suite le titre du livre saisira tout à la fois le rapport entre l'image, le titre et l'adéquation partielle entre ceux-ci* »¹⁹.

Nous nous posons toujours la question autour du lien existant entre le code linguistique et le code iconique, à vrai dire, le code linguistique et le code iconique sont liés l'un à l'autre d'une manière qui permet d'assimiler le message journalistique. Ce lien se manifeste également dans la relation entre l'image et le texte aux fonctions suivantes :

D'un côté le message linguistique qui accompagne l'image assure la fonction d'ancrage qui consiste à interpréter le message véhiculé et à guider le lecteur vers le sens visé.

D'un autre côté, le message linguistique vient pour rajouter au message iconique des informations, des ajouts, des significations, c'est ce que nous appelons la fonction de relais.

I.3. L'image

« *Nous sommes dans le siècle de l'image, pour le bien comme pour le mal, nous subissons plus que jamais l'action de l'image* »²⁰. Les propos de Bachelard donnent à réfléchir sur ce que pourrait être le pouvoir de l'image et comment subissons son action, surtout que cette dernière est présente dans tous les domaines de la vie et occupe une place attrayante et surtout motivante.

I.3.1. Définition de l'image

Le mot Image vient du latin imago, « imago, représentation, portrait, écho, fantôme, masque mortuaire » lui-même issu du latin imitari, « imiter », en d'autres termes l'image est une représentation qu'on fait d'une chose par l'esprit.

Il faut tenir compte que la notion de l'image a accompagné l'homme depuis l'Antiquité, et malgré le fait qu'elle soit considérée comme une notion complexe à définir, on lui a attribué de nombreuses et différentes définitions.

En allant dans le même sens le philosophe Platon dit:

¹⁹ FLOCHE Jean- Marie. *Sémiotique, marketing et communication (sous les signes, les stratégies)*, PUF. Call, « forums sémiotique ». Paris 1995, P169.

²⁰ GASTON Bachelard, *La terre et les Rêveries de la volonté*, éd. José Corti, 1948, P. 14.

« J'appelle image d'abord les ombres, ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, et toutes les représentations de ce genre »²¹. Donc l'image peut se représenter sous plusieurs formes naturelles comme les ombres et les reflets ou sous formes artificielles comme la peinture, la photographie, les dessins, etc.

Sur ce, nous pouvons dire que l'image est : « *Quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre* »²². L'image peut être un reflet d'un objet, d'un corps sur une surface polie, comme elle peut être aussi la représentation d'une personne ou d'une chose par les arts plastiques ou graphiques comme : le dessin, la peinture, etc.

I.3.2 Les types de l'image²³

Il est important de connaître la typologie des images pour mieux maîtriser la compréhension. Les types de l'image sont nombreux et nous distinguons entre les images fixes (Peinture, photographie, dessin...) et les images animées (vidéo, cinéma...). Dans ce qui suit nous allons présenter certains types qui nous semblent intéressants dans notre travail de recherche :

- **Le dessin**

Est une représentation visuelle ou suggestion d'un objet ou d'une figure sur une surface à l'aide de moyens graphiques (Crayon, pinceau ...).

- **La peinture**

Représentation d'un monde visible ou imaginaire ou des objets sur une surface en utilisant des couleurs.

- **La photographie**

Ce type s'agit d'une technique qui permet de fixer l'image d'un objet par l'action de la lumière sur une surface sensible.

I.3.3 L'image et sa signification dans la sémiologie

Dans la sémiologie, l'image peut produire deux types de sens :

- **Un sens dénoté (la dénotation)** : Pour L. Bardin, la dénotation est « *la signification fixée, explicite et partagée par tous (celle qui est dans le*

²¹ JOLY Martine « Introduction à l'analyse de l'image » (en ligne) disponible sur : https://www.academia.edu/26268797/R%C3%A9sum%C3%A9_de_louvrage_Introduction_%C3%A0_lanalyse_de_limage_de_Martine_Joly consulté le 03/04/2020 à 9 :00

²² JOLY Martine, *L'image et les signes*. Paris, Nathan, 2002 p24.extrait de in Martine Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*, chap.1, « qu'est-ce qu'une image ? », op.cit.

²³ Halcy dans *cultures de la communication*, disponible en ligne sur : <http://love-communication.eklablog.fr/typologie-de-l-image-a84011720> consulté le 03/04/2020 à 11:15

dictionnaire) »²⁴ est le sens premier du mot. C'est le sens objectif du mot, tel qu'il est donné par le dictionnaire. Le sens dénoté est exploité surtout dans un texte qui présente des informations d'une façon neutre. Autrement dit, le sens dénoté désigne le sens qu'on peut dégager d'une image sans aucune interprétation car elle ne cache rien d'implicite.

- **Un sens connoté (la connotation)** : Pour Roland Barthes *avait connotation lorsqu'un signe plein (St/Se) devenait le signifiant d'un deuxième signifié* »²⁵. Donc un sens connoté est le sens second du mot. C'est le sens variable, subjectif et suggéré. Ce sens dépend de l'individu et/ou du contexte. Le texte connotatif par excellence est le texte littéraire. La connotation se fait par l'analyse d'une image, ensuite l'interpréter et donner du sens à ce qui n'est pas dénoté.

Qui dit caricature dit dessin. Donc avant de parler de la caricature, il est important de définir la notion de « dessin » et de connaître ses types.

I.4. Le dessin

Selon le dictionnaire Larousse le dessin est une « *Représentation sur une surface de la forme (et éventuellement des valeurs de lumière et d'ombre) d'un objet ou d'une figure, plutôt que de leur couleur.* »²⁶

Donc comme nous l'avons déjà cité ci-dessus, le dessin c'est un art qui consiste à donner une représentation d'un objet ou une personne à l'aide de certains moyens (les crayons, les encres, les pinceaux, les plumes, etc.)

I.4.1 Les types de dessin²⁷

- **Le dessin d'observation**

C'est une représentation aussi exacte de la réalité en respectant la forme, proportions et détails de l'objet dessiné. Ce type de dessin nécessite une concentration totale et une observation pure.

²⁴ LAURENCE Bardin, " Le texte et l'image ", in *Communication et Langages*, n° 26, Paris, Retz, 1975. In ComAnalysis, Les rapports texte/image : une relecture de l'article « Le texte et l'image » de Laurence Bardin. In site <http://www.comanalysis.ch/ComAnalysis/Publication20.html> consulté le 03/04/2020 à 23 :00

²⁵ JOLY Martine, *L'image et les signes*, op.cit. p134

²⁶, Disponible en ligne sur : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/dessin> consulté le 03/04/2020 à 23:00

²⁷Anonyme, Disponible en ligne sur : <https://www.superprof.fr/blog/quel-type-de-dessinateur-etes-vous/> consulté le 04/04/2020 à 8:10

- **Le dessin technique**

Egalement appelé le dessin industriel, ce type de dessin consiste à représenter par un dessin graphique des produits, prototypes et projets.

Voici quelques exemples du dessin technique : L'électronique et ses schémas, les projets architecturaux, les produits industriels (automobile, aéronautique...) etc.

- **Le dessin de presse**

Le dessin de presse est un travail de journaliste qui apporte une information accompagnée d'un regard critique, d'une opinion. Ce type de dessin se fait pour illustrer l'actualité d'une manière satirique.

Parmi les types de dessins qu'on retrouve dans la presse : Le croquis d'audience, le dessin d'illustration, la caricature .etc.

I.5 La caricature

I.5.1 Définition de la caricature

Selon le dictionnaire Larousse la caricature est :

A « *une description comique ou satirique d'une personne, d'une société, etc.* », il poursuit dans sa définition comme étant « *un dessin, peinture, etc., donnant de quelqu'un de quelque chose, une image déformée de façon significative, outrée, burlesque* »²⁸

B « *Portrait peint ou dessiné de quelqu'un, exagérant certains traits du visage, Certaines proportions de l'ensemble, dans une intention satirique. La caricature d'un Homme politique : une caricature cruelle spirituelle (synonyme: charge)* »²⁹

Selon le texte « Les droits et responsabilités de la presse du Conseil de presse du Québec ».

« *La caricature est un mode particulier d'expression dont la fonction est d'illustrer ou de présenter de façon satirique, et même polémique, un trait, un personnage, un fait, un événement. Le genre journalistique particulier auquel elle appartient confère à ses auteurs une grande latitude, latitude qui n'est toutefois pas absolue. [...] La liberté d'opinion (...) n'est pas absolue, et la latitude dont ils jouissent doit s'exercer dans le respect le plus strict des droits et libertés d'autrui. [...] Ils doivent être fidèles aux faits et faire preuve de rigueur et d'intégrité intellectuelle dans l'évaluation des situations qu'ils commentent. Le*

²⁸Dictionnaire Petit Larousse. Edition Larousse, Paris, 2007, version (CD).

²⁹ Larousse Bordas, Paris 1997 p 252.

caricaturiste doit s'acquitter de la tâche avec la même conscience et le même souci de la qualité [que les autres professionnels de l'information].»³⁰

À travers ces trois définitions, nous pouvons dire que le dessin humoristique ou ce qu'on appelle la caricature est un art populaire par lequel il s'exprime et se résume aux lecteurs par des dessins toute sorte d'informations sur la société : sur le plan politique, social, économique, etc. Elle représente les informations de l'actualité d'une manière accompagnée d'humour et de gaieté. La caricature n'est pas faite seulement pour le plaisir, mais aussi elle est faite pour exprimer un point de vue sur des sujets délicats et dangereux pour montrer la colère ou le non satisfaction d'une manière moqueuse et satirique.

I.5.2 Historique de la caricature

Le mot « caricatura », vient du latin populaire *caricare* signifiant charger, exagérer (lui-même issu du gaulois *carrus*, char) a été employé pour la première fois au XVII^e siècle. Il donnera les mots français charge et caricature, ce dernier mot apparaissant pour la première fois dans les mémoires d'Argenson en 1740.

La caricature semble avoir existé dès l'Antiquité, chez les Grecs et chez les Romains, comme en témoignent le nom du caricaturiste Pauson, cité par Aristophane et Aristote, ainsi que les graffitis découverts sur les murs de Pompéi. Au Moyen Âge, on rencontre, dans les peintures et les sculptures, des personnages grotesques et un bestiaire fabuleux.³¹

Pendant le moyen âge, la caricature se trouva dans les sculptures extérieures et intérieures des églises, la caricature a associé la beauté et la laideur pour exprimer les vertus et les vices. L'avènement de l'imprimerie a par la suite facilité la propagation des images et la caricature a pris toute sa signification dans les dessins de presse comme par exemple Honoré Daumier, célèbre caricaturiste qui a contribué au succès de journaux satirique tels « la silhouette », suivi de « la caricature » et « le charivari ».³²

Au XIX^e siècle, l'instabilité politique était considérée comme une nourriture abondante et intarissable aux caricaturistes. C'était l'âge d'or de ce moyen d'expression en France. La célèbre série des portraits de Louis Philippe sous la forme de poire est présentée par Philippon Charles (1831). Elle a été publiée dans *Grandville*, et le jeune Daumier puis *Le Charivari*. Dans la période de la fin de XIX^e siècle et le début de XX^e siècle, le plus grand caricaturiste était Forain, il peignait sous les traits d'une femme alourdie avec cette

³⁰ In Crem, centre de ressource en éducation aux médias 2003. *Une caricature drôle ou blessante?* In site: <http://www.reseau-crem.qc.ca/trousse/primcarica.pdf>, consulté le: 04.04.2020 à 10 :00

³¹ Disponible sur : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/caricature> consulté le: 04/04/2020 à 13 :00

³²Anonyme, Disponible sur : <https://www.gribouilletout.com/caricaturiste/> consulté le : 04/04/2020 à 14 :30

légende «*Et dire qu'elle était si belle sous l'Empire* »³³. Par la suite, la première guerre mondiale refait l'unité des caricaturistes, qui se sont activement mobilisés.

I.5.3 Caricature dans la presse

Actuellement, le principal média qu'utilise la caricature est la presse écrite. La caricature est considérée comme le moyen d'expression le plus utilisé dans la presse écrite, cette dernière privilégie le dessin satirique dans la diffusion d'information pour son double rôle humoristique mais aussi qui défonce toutes les barrières des sujets tabous d'une société, ainsi de critiquer les événements d'actualités de différents domaines : politique, religieux, économique.

Cet art visuel qui semble innocent représente une arme très dangereuse, elle comporte toujours un message verbal qui reflète des pensées et dénonce toute défaillance d'une société. Vu l'importance de ce dessin moral dans la presse écrite, les journaux lui consacrent toute une rubrique afin de traiter l'actualité. En somme, la caricature remplace et même dépasse la puissance d'un article écrit.

I.5.4 Les types de la caricature³⁴

Les types de la caricature sont nombreux, nous distinguons entre deux grands types « la caricature de situation » dont laquelle des événements réels ou imaginaires mettent en relief le comportement de certains groupes humains ; et « le portrait en charge » qui s'appuie sur la déformation des traits ou de certaines caractéristiques physiques comme métaphore d'une idée.

Il existe d'autres types de caricature et nous allons citer les trois les plus adoptés.

- **La caricature Zoomorphique**

Ce type de caricature est largement utilisé dans les dessins caricaturaux, elle consiste à donner à l'homme des caractéristiques animales à partir d'une comparaison des profils humains et animaux, elle est considérée comme une technique souvent efficace par sa puissance d'évocation.

- **La caricature par amplification**

³³ In: <http://expositions.bnf.fr/daumiergrand/0172.htm>, consulté le: 04/04/2020 à 15 : 20

³⁴ Anonyme, Disponible sur : <http://caricaturiste-s.com/differents-types-caricature/> consulté le 04/04/2020 à 23 :00

Ce type est souvent employé dans le dessin d'actualité, selon les théoriciens « le caricaturiste copie le visage et la silhouette du personnage fidèlement, mais il met l'accent sur ce qui sort de l'ordinaire »³⁵

- **La caricature par simplification**

Dans ce type de dessin le caricaturiste ne s'intéresse pas aux détails, il simplifie au maximum les traits de la personne et il ne retient que les traits distinctifs comme un chapeau melon, la moustache, etc.

I.5.5 Les procédés de la caricature

Les caricaturistes utilisent plusieurs procédés dans le but de procurer l'information à un large public, nous citerons ci-dessous certains de ces procédés.

- **L'exagération des traits physiques**

Ce procédé est utilisé par les caricaturistes, selon lequel les traits physiques sont le reflet de l'âme d'une personne. Il s'agit de déformer les traits et les caractéristiques physiques du visage (agrandir la tête comme par exemple).

- **Animalisation et végétalisation**

Ces deux techniques sont largement utilisées dans le dessin caricatural. L'animalisation et la végétalisation consistent à donner à l'homme dessiné des caractéristiques animales ou végétales à partir d'une comparaison des profils humaines, animaux et végétaux

- **Pour faire rire**

Le procédé de faire rire est une des fonctions principales de la caricature où le caricaturiste doit utiliser des techniques afin de faire rire les lecteurs.

I.5.6 Les fonctions³⁶ de la caricature

La fonction principale de la caricature est à la fois d'amuser et de faire passer un message, cependant, la caricature a d'autres fonctions qui déterminent son message.

- **Informé**

La caricature sert à informer, à éclairer, à expliquer les événements et les situations qui se passent dans le quotidien.

- **La contestation**

³⁵Cadet et autres, 1997 :50

³⁶THIVILON Séverine, *la caricature dans les médias*, université Lumière Lyon II, in site : http://doc.sciencespo-1lyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2003/thivillon_s/pdf/thivillon_s.pdf, consulté le : 06/04/2020 à 9 :00

Le caricaturiste peut être révolté contre une personne ou une institution et la caricature se pose alors comme un exutoire.

- **Education**

Le caricaturiste souhaite éduquer ses lectures en visualisant ce qui se passe derrière les rideaux en rapport avec ses propres connaissances.

- **La démystification**

Dans cette fonction, le caricaturiste change le sérieux du réel par la modification physique des personnages

- **La publicité**

Certaines caricatures servent à attirer l'attention des lecteurs à un produit, un événement où une personne.

I.6 La situation politique en Algérie

Après une présence de d'environ 130 ans et à l'issue d'une guerre de 7 ans contre le colonial français, l'Algérie est indépendante depuis 1962. Pendant la période prolongée de 1962 à 1989, l'Algérie est présentée comme pays doté d'un système politique dirigé par le FLN qui tenait sa légitimité de sa victoire durant la guerre de libération nationale.

En 1991, L'Algérie reconnaît une guerre civile (ladécennioire) qui a empiré la situation économique et politique du pays. L'élection d'Abdelaziz Bouteflika en 1999 a marqué la fin de cette guerre et le pays s'est remis en ordre, mais ce dernier, qui préside l'Algérie en autocrate, a pris le pouvoir durant quatre mandats successif et cela à créer une sorte d'in démocratie et un sentiment de mécontentement chez le peuple algérien.

I.6.1 Le Hirak algérien

Hirak est un mot arabe classique qui est dérivé du verbe trilette (le radical) ح ر ك (haroka) qui veut dire bouger. C'est une innovation linguistique, même si sa déclinaison n'est pas erronée sur le plan grammatical.³⁷

En Algérie, il s'agit d'un mouvement populaire qui a éclaté lorsqu'Abdelaziz Bouteflika³⁸ président de la République algérienne en place depuis 1999 qui est devenu inapte à cause d'une dégradation de sa santé et ne prononce plus de discours et n'effectue presque aucune sortie publique depuis des années, le 10 février 2019 il annonce sa candidature pour un cinquième mandat

³⁷MICHEL Berthelemy « Hirak par-ci, Hirak par-là, ça veut dire quoi exactement Hirak ? » Disponible sur : <http://www.4acg.org/Hirak-par-ci-Hirak-par-la-ca-veut-dire-quoi-exactement-Hirak> consultée le 06/04/2020 à 11:30.

³⁸ Abdelaziz Bouteflika : président de la république algérienne démocratique et populaire du 27 Avril 1999 au 2 Avril 2019.

présidentiel pour les élections d'avril 2019. Cette annonce a créé un état extrême de colère chez le peuple algérien qui est sorti pacifiquement dans les rues. Chaque Mardi pour les étudiants et chaque vendredi pour tout le monde (femmes, hommes, enfants...) dans toutes les wilayas de l'Algérie pour réclamer le départ d'Abdelaziz Bouteflika. Ce dernier décide de mettre fin à son mandat mais le peuple algérien a de nouvelles revendications qui sont une transition totale et un changement de l'ancien pouvoir gouvernemental et l'organisation d'élections démocratiques et aussi d'appliquer les articles de loi³⁹ 7 et 8 de la constitution qui consistent à :

- Article 7 : « Le peuple est la source de tout pouvoir. La souveraineté nationale appartient exclusivement au peuple. »
- Article 8 : « Le pouvoir constituant appartient au peuple. Le peuple exerce sa souveraineté par l'intermédiaire des institutions qu'il se donne. Le peuple l'exerce aussi par voie de référendum et par l'intermédiaire de ses représentants élus. Le Président de la République peut directement recourir à l'expression de la volonté du peuple. ».

Grâce aux médias⁴⁰, la voix du Hirak est transmise au monde entier. Et parmi ces médias on trouve la presse francophone algérienne telle que le journal Liberté où le dessinateur Ali Dilem exprime sa voix à sa propre manière.

I.6.2 Le rôle de la caricature dans le Hirak algérien

Sous le slogan de la liberté d'expression et le pacifisme tout le peuple algérien a exprimé son opinion concernant le Hirak de différentes manières, il y en a ceux qui ont porté des affiches pour exprimer leur colère envers le système, et il y en a d'autres qui ont chanté à haute voix en demandant un changement radical des visages du système de Bouteflika. D'ailleurs même les caricaturistes ont un point de vue sur ce mouvement populaire.

Certes que le dessin caricatural dans la presse écrite joue un rôle incontestable dans la diffusion des différents événements du Hirak algérien, les caricaturistes algériens ont exprimé leurs idées à travers des dessins qui sont destinés aux lecteurs afin de leur montrer le vrai visage du système d'une manière satirique et humoristique, mais en vrai ces dessins portent des messages cachés et un sens que le lecteur doit comprendre en se focalisant sur les différentes composantes des caricatures.

³⁹ Disponible sur : <https://www.joradp.dz/hfr/consti.html> consulté le 06/04/2020 à 14 :15.

⁴⁰ Les médias sont des moyens de diffuser des informations à un grand nombre de personnes, à l'aide des moyens de communication modernes : la télévision, la radio, les journaux ...etc.

Conclusion

Pour récapituler et avant d'entamer la partie analytique de notre travail de recherche, nous pouvons dire que nous avons consacré ce premier chapitre pour aborder les notions de base qui vont nous aider dans notre travail. Nous avons défini les deux approches « sémiologie » et « sémiotique » et la notion de « signe » avec ces différentes types, et montrer la méthode Peircienne qui nous servira dans l'analyse des caricatures de notre corpus. Comme nous savons maintenant que l'image avec ses différentes formes fixe ou mobile, et ces divers types photographie, peinture et dessin sont formées des ensembles des signes qui reflètent une réalité ou une idée, et que le dessin de presse joue un rôle considérable dans la diffusion des événements car il est fait pour traiter d'une manière humoristique et satirique et ironique des sujets délicats et sensibles.

Au-delà, nous avons décrit la situation de l'Algérie durant le Hirak comme nous avons précisé les revendications de peuple algérien et leurs objectifs derrière ce mouvement, comme nous avons expliqué le rôle des dessins de presse lors de présentation des événements vécus durant cette période.

CHAPITRE II :

DESCRIPTION ET
INTERPRÉTATION DES
CARICATURES

Introduction

Dans ce présent chapitre, nous allons effectuer une analyse des caricatures qui sont l'élément axial de notre travail de recherche, et pour ce faire nous devons faire recours à l'approche sémiotique qui nous permettra de dégager les signifiants et les signifiés et de reconnaître le message implicite que véhicule chacune de ces caricatures.

En effet, nous allons entamer cette étude par une présentation générale des caricatures qui représentent notre corpus ainsi qu'une biographie du dessinateur Ali DILEM et le journal « LIBERTE » dans lequel il publie ses dessins, Ensuite, nous allons effectuer une description et interprétation de chaque image caricaturale et indiquer la relation qui figure entre les éléments linguistiques et iconiques dans chaque dessin.

II.1 Présentation du corpus

Notre travail de recherche intitulé : (Analyse sémiotiques des caricatures de Dilem durant le Hirak Algérien 2019/2020) tente de faire une analyse sémiotique de certaines caricatures qui nous semblent intéressantes à analyser vu qu'elles traitent un sujet délicat de l'actualité et qui ont un message important à transmettre.

Le corpus que nous avons récolté est constitué en général de 16 caricatures, tiré de site web du quotidien algérien d'expression française « liberté », produite par le caricaturiste algérien «ALI Dilem » choisi d'une manière aléatoire de la période du 21 février 2019 au 10 février 2020. L'ensemble des caricatures de notre corpus que nous allons traiter tourne autour du Hirak algérien d'une façon qui démontre les différentes étapes de ce mouvement.

II.2 Présentation du journal Liberté

Liberté a été créé le 27 Juin 1992, par quatre associés - trois journalistes professionnels : Ahmed FATTANI, Hacène OUANDJELI, Ali OUAFAEK, et l'homme d'affaires Issad REBRAB. Cette création est intervenue dans le contexte politique d'après-Octobre 1988 où foisonnent des idées et des forces démocratiques face à un mouvement intégriste conquérant déjà et menaçant, et c'est dans ce journal que Ali Dilem transmet ses messages à travers ses dessins.

II.3 Biographie de Ali Dilem



Photo :AliDilem

Le caricaturiste algérien Ali Dilem, est né le 29 Juin 1966 à El-Harrach (près d'[Alger](#)). Il a fait ses études à l'Ecole nationale des beaux-arts d'Alger. Dilem a commencé sa carrière de caricaturiste en travaillant pour l'hebdomadaire communiste Alger Républicain. En 1991, il est passé au quotidien algérien indépendant Le Matin. Depuis 1996, Dilem est le dessinateur humoristique du quotidien Algérien indépendant de langue française Liberté. Il travaille en outre pour l'émission française Kiosque, sur TV5. En 2000, Dilem a reçu le prix international du dessin de la presse écrite. En 2005, il a obtenu le Trophée de la liberté de la presse, En 2006, le prestigieux Cartoonist Rights Network Award lui a été décerné.

Dilem a acquis une réputation internationale pour sa façon de dépeindre la situation politique en Algérie et pour son soutien au pluralisme politique dans son pays à travers ses caricatures.

II.4 Méthode d'analyse d'une caricature

Pour analyser une caricature il faut suivre les étapes suivantes :

- **La présentation** : Dans cette étape nous nous présenterons les informations générales de la caricature tel que : L'auteur, la date de parution, la source...etc.
- **La description** : Après la présentation de la caricature, nous allons effectuer une description précise de la caricature et indiquer ce que nous voyons d'une manière détaillée (le titre de la caricature, les personnages, les vêtements...etc.)
- **L'interprétation** : Dans l'interprétation d'une caricature nous citerons le message que le caricaturiste veut transmettre et la catégorie des lecteurs destinés (à qui la caricature s'adresse-t-elle ?).

Selon Damien Bressy⁴¹ la lecture d'une image s'appuie sur sept points essentiels, nous citerons ci-dessus quatre points qui nous aideront dans la lecture des caricatures de notre corpus :

- **Le cadre** : Le cadre désigne le champ visuel dans lequel se limitent les composantes d'une image ou bien d'une caricature. Le cadre peut être carré ou rectangulaire, vertical ou horizontal.
- **La composition** : La composition désigne la manière dont laquelle sont arrangées les éléments qui constituent une image (les couleurs, les formes...etc.).
- **L'angle prise de vue** : L'angle prise de vue est désigné par l'emplacement et l'orientation de l'observateur par rapport à l'objet dessiné.
- **L'échelle des plans** : Dans un dessin caricatural l'échelle des plans correspond à la grosseur des personnages ou bien des objets représentés dans une caricature par rapport à la taille de celle-ci.

Les plans⁴² qui sont souvent utilisés dans les dessins caricaturaux sont :

- **Plan général** : Il montre la totalité du décor afin de créer un contexte autour de l'action.

⁴¹ Disponible en ligne sur : http://damien.bressy.free.fr/documents_iufm/lecture_images.pdf consulté le 10/04/2020 à 10 :00

⁴² Disponible en ligne sur : <https://www.superprof.fr/ressources/art-loisir/arts-menagers/cours-arts3/premiere-pro-arts3/plan-images-cadrages.html> consulté le : 10/04/2020 à 11:00.

- **Plan d'ensemble** : Il montre la totalité du décor et les personnages qui s'y trouvent.
- **Plan moyen** : Il cadre les personnages en entier et éventuellement dans l'endroit où ils vivent.
- **Le gros plan** : Il cadre que une partie de personnage (souvent le visage). Cela permet de mieux voir ses émotions
- **Plan rapproché** : Cadre le personnage de la poitrine dans le but de lui rapprocher du spectateur.
- **Plan demi ensemble** : Il cadre le personnage entier comme il montre une partie du décor.

II.5Présentation des caricatures et des données globales qui les accompagnent

Avant d'effectuer une lecture de la caricature il est important de reconnaître ses informations, c'est dans ce but que nous proposons le tableau suivant :

Numéro de la caricature	Le titre de la caricature	Titre de journal	Dessinateur	Date de parution
01	Les Algériens ne veulent plus de Bouteflika	Journal de liberté	ALI DILEM	21 février 2019
02	La chute de Bouteflika	Journal de liberté	ALI DILEM	27 février 2019
03	Bouteflika en route vers le cinquième mandat	Journal de liberté	ALI DILEM	3 mars 2019
04	Des millions de manifestants dans toutes les villes du pays	Journal de liberté	ALI DILEM	16 mars 2019
05	Bensalah convoque le corps électoral	Journal de liberté	ALI DILEM	11 avril 2019
06	Des millions d'Algériens dans la rue	Journal de liberté	ALI DILEM	6 juillet 2019
07	Le feu ravage le pays	Journal de liberté	ALI DILEM	3 août 2019

08	Comprendre la crise algérienne	Journal de liberté	ALI DILEM	29 août 2019
09	Le pouvoir n'arrive pas à casser le Hirak	Journal de liberté	ALI DILEM	23 octobre 2019
10	Porteur de drapeau amazigh 6 mois de prison ferme	Journal de liberté	ALI DILEM	13 novembre 2019
11	Gaïd Salah insiste : l'élection présidentielle va permettre à l'Algérie de décoller	Journal de liberté	ALI DILEM	20 novembre 2019
12	Le soutien de l'armée divise les candidats à la présidentielle	Journal de liberté	ALI DILEM	3 décembre 2019
13	La corruption sous Bouteflika	Journal de liberté	ALI DILEM	10 décembre 2019
14	Installation du nouveau président	Journal de liberté	ALI DILEM	15 décembre 2019
15	Classement mondial des démocraties	Journal de liberté	ALI DILEM	25 janvier 2020
16	Tebboune a gracié des centaines de prisonniers	Journal de liberté	ALI DILEM	06 février 2020
17	Le procès de général Toufik L'homme de l'ombre	Journal de liberté	ALI DILEM	10 février 2020
18	Vendredi, c'est le Saint-Valentin.	Journal de liberté	ALI DILEM	13 février 2020
19	Tebboune à l'écoute du Hirak.	Journal de liberté	ALI DILEM	17 février 2020
20	Le Hirak passe le Cap des 1re an.	Journal de liberté	ALI DILEM	23 février 2020

II.6 Grille de communication dans les caricatures

Dans ce point, nous présenterons un tableau illustrant la grille de communication dans les caricatures de notre corpus, en précisant les différents éléments communicatifs.

<i>N° de la caricature</i>	<i>Qui ?</i>	<i>A Qui ?</i>	<i>Quoi ?</i>	<i>Quand ?</i>	<i>Pourquoi ?</i>	<i>Comment ?</i>
01	Un citoyen algérien qui porte le drapeau algérien	Aux lecteurs	Par un dessin caricatural qui représente un citoyen algérien qui dénonce la candidature du président Abdelaziz Bouteflika.	Le 21/02/2019	Pour transmettre un message aux lecteurs que le président Abdelaziz Bouteflika est absent et incapable d'exercer ses fonctions et de tenir la responsabilité de pays.	Par un dessin caricatural satirique qui se moque de la candidature de président Abdelaziz Bouteflika en le représentant dans un cadre vide.

<p>02</p>	<p>Deux personnages : un citoyen et le président Abdelaziz Bouteflika.</p>	<p>Aux lecteurs</p>	<p>Par une caricature qui représente un citoyen algérien qui essaie durement mais vainement de faire tomber la statue du président Abdelaziz Bouteflika.</p>	<p>Le 27/02/2019</p>	<p>Pour transmettre un message aux lecteurs que le président Abdelaziz Bouteflika ne veut plus laisser le pouvoir.</p>	<p>Par une caricature qui représente le président Abdelaziz Bouteflika sous forme d'une statue assis sur une chaise roulante pleine de toiles d'araignées et un citoyen qui essaie de faire tomber ce statue.</p>
<p>03</p>	<p>Trois personnages : deux policiers et le président Abdelaziz Bouteflika</p>	<p>Aux lecteurs</p>	<p>Par une caricature qui montre le président Bouteflika malade allongé sur le lit de l'hôpital et escorté par deux policiers.</p>	<p>Le 03/03/2019</p>	<p>Pour informer les lecteurs que malgré l'état d'infirmité de président Bouteflika, il est conduit vers un cinquième mandat</p>	<p>Par une caricature satirique qui se moque de la candidature d'un homme malade (Le président Bouteflika) aux élections présidentielles.</p>

<p>04</p>	<p>Le général Ahmed Gaïd Saleh et le peuple algérien.</p>	<p>Aux lecteurs</p>	<p>A travers une caricature qui montre qui sera derrière la chute de Président Abdelaziz Bouteflika.</p>	<p>Le 16/03/2019</p>	<p>Pour informer les lecteurs que le Hirak mené par le peuple algérien n'as pas pu faire chuter le pouvoir de Bouteflika sans le soutien de général Gaïd Saleh.</p>	<p>Par un dessin satirique qui représente le président Bouteflika en statue qui sera renversé d'un coup de doigt de général Gaïd Saleh.</p>
<p>05</p>	<p>Un citoyen algérien qui porte le drapeau algérien</p>	<p>Aux lecteurs</p>	<p>Par une caricature qui représente un citoyen algérien qui fait son devoir de vote.</p>	<p>Le 11/04/2019</p>	<p>Pour dire aux lecteurs que le peuple algérien ne veut plus de système de Bouteflika.</p>	<p>Par un dessin satirique qui représente un citoyen algérien qui met la feuille de vote dans l'urne et sur cette feuille est écrite le mot « Dégage ».</p>

<p>06</p>	<p>Le général Gaïd Saleh et le premier ministre Nouredine Bedoui.</p>	<p>Aux lecteurs et au large public</p>	<p>Par une caricature qui représente le général Gaïd Saleh et le ministre Bedoui embarrassés par le Hirak.</p>	<p>Le 06/09/2019</p>	<p>Pour informer les lecteurs que le gouvernement de Bouteflika est perdu et ne sait plus quoi faire face au Hirak de peuple.</p>	<p>Par une caricature satirique qui représente le général Gaïd Saleh et le ministre Bedoui stressés face au Hirak et Bedoui se demande « Et maintenant on fait quoi ? » et Gaïd Saleh lui répond « Nos valises ?! ».</p>
<p>07</p>	<p>Le général Gaïd Saleh et un citoyen algérien</p>	<p>Aux lecteurs</p>	<p>Par une caricature qui représente Gaïd Saleh qui semble jouer le rôle d'un pompier et tire de l'eau sur le citoyen.</p>	<p>Le 03/08/2019</p>	<p>Pour transmettre un message que les incendies qui ont touchés la Kabylie sont provoqués par l'état et cette dernière l'ignore et se focalise seulement sur le Hirak.</p>	<p>Par un dessin satirique et humoristique qui montre Gaïd Saleh jouer le rôle d'un pompier qui au lieu de viser le feu il vise le citoyen tout en disant « C'EST BON ! JE MAITRISE ! ».</p>

<p>08</p>	<p>Le général Gaïd Saleh et un citoyen algérien</p>	<p>Aux lecteurs</p>	<p>A travers une caricature qui montre Gaïd Saleh qui prend des décisions sur le vote.</p>	<p>Le 29/08/2019</p>	<p>Pour informer les lecteurs que le futur président a déjà été choisi par l'armée et que le vote de peuple n'a aucun sens.</p>	<p>Par une caricature satirique qui représente Gaïd Saleh disant que c'est lui qui choisira le président et un citoyen algérien qui avait peur lui répond « ça me laisse sans voix ! ».</p>
<p>09</p>	<p>Trois personnages : un juge, un citoyen et un policier.</p>	<p>Aux lecteurs</p>	<p>A travers un dessin qui représente un citoyen tabassé et le juge et le policier.</p>	<p>Le 23/10/2019</p>	<p>Pour informer les lecteurs que même la justice est contre le Hirak de peuple.</p>	<p>En représentant un citoyen algérien tabassé par un policier et le juge lui donne son marteau et lui dit : « tiens ! essaie avec ça ! », pour montrer sa complicité avec le policier.</p>
<p>10</p>	<p>Deux personnages : un juge et un citoyen kabyle.</p>	<p>Aux lecteurs et au public</p>	<p>Un dessin qui représente un citoyen kabyle dans un tribunal auquel le juge inflige un lourd jugement.</p>	<p>Le 13/11/2019</p>	<p>Pour transmettre un message que les kabyles sont mal jugés et opprimés juste pour avoir porté le drapeau Amazigh.</p>	<p>Par un dessin satirique qui se moque de la justice en Algérie en représentant un citoyen kabyle choqué lors de son jugement de six mois de prison.</p>

<p>11</p>	<p>Un citoyen algérien</p>	<p>Aux lecteurs</p>	<p>Un dessin caricatural qui représente un citoyen algérien qui fait son devoir de vote.</p>	<p>Le 20/11/2019</p>	<p>Pour dire que les élections présidentielles organisées par le général Gaïd Saleh sont dirigés par les Émirats Arabes.</p>	<p>Par un dessin qui se moque des élections organisées par le général Gaïd Saleh en dessinant un citoyen choqué de la chambre de vote qui est couverte d'un rideau sur lequel est écrit « Fly Emirates ».</p>
<p>12</p>	<p>Six personnages : un militaire, et les cinq candidats à la présidentielle : Azzedine Mihoubi, Ali Benfelis, Abdelaziz Belaid, Abdelkader Bengrina et AbdelmagidTebboune.</p>	<p>Aux lecteurs</p>	<p>Une caricature qui représente les Cinq candidats manipulés comme des marionnettes.</p>	<p>Le 03/12/2019</p>	<p>Pour transmettre l'idée que c'est l'armée qui dirige et contrôle les Cinq candidats.</p>	<p>Par une caricature qui représente les Cinq candidats manipulés comme des marionnettes par une main qui est celle de l'armée.</p>

<p>13</p>	<p>Un juge et les deux Ex ministres Ahmed Ouyahia et Abdelmalek Sellal.</p>	<p>Aux lecteurs</p>	<p>Par un dessin qui montre Sellal et Ouyahia face au juge lors de leur jugement</p>	<p>Le 10/12/2019</p>	<p>Pour informer les lecteurs que non seulement les deux ex ministres Ouyahia et Sellal sont complices de la corruption sous le système de Bouteflika, même le juge et la justice ils le sont aussi.</p>	<p>En représentant d'une manière satirique les deux Ex ministres lors de leur jugement en avouant que tout le monde était complice, et le juge intimidé qui lui répond « faut pas généraliser ! ».</p>
<p>14</p>	<p>Abdelmajid Tebboune et un militaire.</p>	<p>Aux lecteurs</p>	<p>Une caricature qui représente une grande main qui met en place le président Abdelmajid Tebboune.</p>	<p>Le 15/12/2019</p>	<p>Pour informer que le président Abdelmajid Tebboune a été choisi par l'armée et non par le vote de peuple.</p>	<p>En faisant un dessin caricatural qui représente une grande main qui symbolise la force de l'armée met en place le président Abdelmajid Tebboune sur une chaise.</p>

<p>15</p>	<p>Deux personnages : un policier et un citoyen.</p>	<p>Aux lecteurs et au public.</p>	<p>Une caricature qui représente un citoyen tabassé par un policier.</p>	<p>Le 25/01/2020</p>	<p>Pour transmettre un message aux lecteurs qu'il n'y'a ni démocratie ni une liberté d'expression en Algérie.</p>	<p>En faisant une caricature ironique qui montre un citoyen tabassé par un policier qui l'oblige de dire que l'Algérie est un pays démocratique et qui cherche le classement de l'Algérie parmi les pays les plus démocratiques.</p>
<p>16</p>	<p>Trois personnages : le président Tebboune, un policé, un groupe de manifestants.</p>	<p>Au large public.</p>	<p>Par un dessin qui représente le président Abdelmajid Tebboune et un policier face à un ensemble des hirakistes.</p>	<p>Le 06/02/2020</p>	<p>Pour informer les lecteurs d'une manière satirique que le président Tebboune a l'intention d'emprisonner les hirakistes.</p>	<p>En faisant un dessin caricatural qui représente le président Tebboune et un policier face à une vague de manifestants. Le président ordonne au policier d'arrêter les manifestants.</p>

<p>17</p>	<p>Deux personnages : un juge et le général Toufik.</p>	<p>Aux lecteurs</p>	<p>Un dessin qui représente le général Toufik dans un tribunal lors de son jugement.</p>	<p>Le 10 Février 2020</p>	<p>Pour informer les lecteurs que le général Toufik est l'homme de l'ombre qui fait guider l'armée derrière les rideaux.</p>	<p>Par une caricature satirique qui représente le général Toufik lors de son procès dénie les accusations du juge et lève le doigt vers son ombre en disant « ce n'est pas moi, c'est lui ! ».</p>
<p>18</p>	<p>Deux personnages : un citoyen algérien et un policier.</p>	<p>Aux lecteurs.</p>	<p>Une caricature qui représente un citoyen qui embrasse le drapeau algérien et derrière lui se trouve un policier qui a l'air contrarié.</p>	<p>Le 13/02/2020</p>	<p>Pour informer et transmettre le message que l'amour de la patrie compte pour les algériens plus que le saint Valentin.</p>	<p>En faisant un dessin caricatural qui montre un citoyen qui câline le drapeau algérien et des petits cœurs qui survolent sa tête toute en disant « je t'aime ».</p>

<p>19</p>	<p>Tebboune et trois policiers</p>	<p>Aux lecteurs</p>	<p>Par une caricature qui montre le président Tebboune entrain de poursuivre le mouvement des hirakistes.</p>	<p>Le 17/02/2020</p>	<p>Pour transmettre l'idée que le président Tebboune c'est celui qui guide et ordonne aux policiers d'arrêter et tabasser les hirakistes.</p>	<p>En représentant le sous forme d'une caricature les président Tebboune qui oriente les policiers vers les hirakistes en disant « Allez-y Ils sont par là », et ces derniers se mettent au garde à vous.</p>
<p>20</p>	<p>Deux personnages : un policier et un citoyen algérien</p>	<p>Aux lecteurs et au large public</p>	<p>Un dessin qui montre un policier qui lève la main pour frapper un citoyen par une matraque</p>	<p>Le 23/02/2020</p>	<p>Pour informer que le système pourri de Bouteflika persiste même après un an de Hirak</p>	<p>Par une caricature Pleine d'humour dessinée par Dilem et Publiée après un an de Hirak qui représente un citoyen algérien qui montre de doigt un policier derrière lui en disant : « Le pire est derrière nous ! ». Ce qui signifie que la police est toujours engagée pour stopper le Hirak</p>

II.7 Description et interprétation des caricatures

Nous abordons la description et l'interprétation de chaque caricature comme suit :

❖ Description et interprétation de la caricature numéro 01



Cette caricature a pour titre : LES ALGERIENS NE VEULENT PLUS DE BOUTEFLIKA. Une phrase verbale écrite en majuscule, en couleur blanc sur un fond noir. Elle est datée de 21 Février 2019 et dessinée dans un cadre carrée vertical avec un plan général, quant à l'angle de prise de vue elle est de face derrière et à droite, elle est signée par Dilem au fond à droite.

Nous distinguons trois personnages. Le premier est un citoyen algérien qui porte le drapeau. Sa main est levée pour manifester un comportement d'indignation, il s'adresse à un cadre vide du président de la république algérienne Abdelaziz Bouteflika. Des gouttes de salive sortent de sa bouche. Sa tête est coiffée d'une chéchia rouge, il est habillé d'un tricot bleu et d'un large pantalon marron et des chaussures blanches.

Les deux autres personnages sont un couple de vieillards algériens qui paraissent surpris par l'attitude de leur concitoyen.

Dans cette caricature le titre est placé à l'entête écrit en lettre d'imprimerie en majuscule et en gras. Il y'a deux bulles. Une contient les propos de citoyen algérien écrits en lettres d'imprimerie majuscules en gras « NON AU CINQUEME MANDAT ! ». Le point d'exclamation dans cette phrase marque la colère et l'indignation de ce citoyen contre la candidature du président Abdelaziz Bouteflika au cinquième mandat.

La deuxième renvoie aux propos des deux vieillards écrits en lettre d'imprimerie et en majuscule « LE PAUVRE, IL PARLE TOUT SEUL ! », ici les deux personnages s'exclament parce qu'ils ne comprennent pas pourquoi le citoyen se met en colère face à un cadre vide.

Dilem à travers cette caricature se moque de la présentation de candidature du président algérien Abdelaziz Bouteflika pour une cinquième mandat en le représentant dans un cadre vide, car ce dernier n'a effectué aucune sortie publique et aucune interview depuis des années. Il démontre aussi à travers ce dessin le degré de conscience du peuple algérien et son refus du cinquième mandat.

Le rapport entre le texte et l'image dans ce dessin est un rapport de complémentarité, Les paroles dans les bulles complètent le titre (les propos de l'auteur) et complètent les éléments iconiques dans ce dessin pour orienter le lecteur vers le sens véhiculé que Dilem veut transmettre.

❖ Description et interprétation de la caricature numéro 02



Cette caricature s'intitule : LA CHUTE DE BOUTEFLIKA, dessiné en couleurs par le caricaturiste Ali Dilem édité dans le quotidien algérien « liberté » le 27 février 2019. Le dessin est présenté dans un cadre carré vertical dans un plan moyen et avec un angle de prise de vue derrière à droite. Ce dessin est signé par le caricaturiste en bas à gauche.

La caricature se compose d'un seul personnage, il s'agit d'un simple citoyen, cela apparaît à travers ses vêtements, il est vêtu d'un long pull bleu, il a un gros nez apparent, le citoyen tient entre ses main une corde nouée autour de la statue, il s'apprête à tirer intensivement cela s'explique par la sueur qui coule sur son visage. Face au citoyen se trouve la statue d'un vieillard avec un gros nez, sur sa tête deux mèches de cheveu des oreilles tendues vers l'extérieur, un gros nez qui occupe presque tout son visage. Le vieillard est de taille petite, assis sur un fauteuil roulant mis sur un piédestal en béton. La statue est

entièrement couverte de toile d'araignée cela montre qu'elle est très ancienne. Les traits physiques permettent d'identifier facilement à qui renvoie cette statue. Il s'agit bel et bien du président Abdelaziz Bouteflika.

Nous pouvons comprendre par ce dessin et l'acte du citoyen que le peuple algérien refuse la candidature du président Abdelaziz Bouteflika au cinquième mandat et revendique la chute de tout le régime qui soutient le président depuis ses quatre mandats, comme nous pouvons constater à travers la toile d'araignée qu'il occupe ce poste depuis très longtemps, pour cela les Algériens ont massivement descendu dans les rues, à Alger comme dans le reste du pays, pour protester contre la candidature du président Bouteflika pour un cinquième mandat.

Le titre est une phrase nominale écrite en majuscule en couleur noire sur un fond blanc, en haut de la caricature en lettre d'imprimerie, la bulle dans la caricature représente les paroles de citoyen écrite en majuscule en lettre d'imprimerie « ZUT ! Il est solidement attaché ! » L'utilisation du mot « ZUT » ainsi que le point d'exclamation reflète un état d'interjection et de mécontentement du citoyen face à la situation.

Au-delà nous pouvons dégager Le rapport entre texte, image qui est un rapport de complémentarité. Les propos du citoyen qui représente le peuple algérien ainsi que les toiles d'araignée autour de la statue du président Abdelaziz Bouteflika indiquent le sujet proposé que Bouteflika ne veut plus lâcher son poste comme président de la république algérienne.

❖ Description et interprétation de la caricature numéro 03



La caricature numéro 03 est datée de 03 Mars 2019, elle a pour titre « BOUTEFLKKA EN ROUTE VERS LE CINQUIEME MANDAT », qui s'agit d'un syntagme nominal qui annonce le sujet traité pour attirer l'attention de lecteur, cette caricature est en couleur, dessinée dans un cadre carré vertical avec un plan général et avec un angle de prise de trois quart à gauche.

Ce dessin se compose de trois personnages : Deux policiers motards habillés en tenue officielle bleue, des lunettes noires et des casques. Leurs mains sont levées pour stopper les véhicules et assurer le passage sécurisé d'une personnalité importante qui est le président Abdelaziz Bouteflika. Ce dernier semble dans un état grave car il est allongé sur le lit de l'hôpital couvert d'un drap vert, son bras est injecté de sérum et sur le lit nous distinguons une flèche descendante qui indique une dégradation de sa santé.

Cette caricature ne se compose d'aucune bulle de discussion. Pour le titre il est écrit en lettre d'imprimerie en majuscule en blanc sur un fond noir de manière à attirer l'attention des lecteurs.

Sur le plan de l'interprétation Ali Dilem à travers cette caricature veut transmettre satiriquement le message que le gouvernement voudrait imposer au peuple algérien pour un cinquième mandat un président malade qui est inconscient et ne sait même pas où il se dirige. Si cette caricature ne contient pas de texte nous penserons au premier lieu que le président Bouteflika se dirige vers l'hôpital. Donc le titre ou le texte dans ce dessin sert à guider le lecteur vers le message que Dilem Voudrait transmettre et c'est ce qu'on appelle la fonction d'ancrage.

La caricature est signée par Dilem en bas à droite.

❖ **Description et interprétation de la caricature numéro 04**



Cette caricature s'intitule « DES MILLIONS DE MANIFESTANTS DANS TOUTES LES VILLES DU PAYS » une phrase nominale écrite en majuscule, en couleur noire sur un

fond blanc, porte sur le thème des marches pacifiques contre le cinquième mandat, datée de 16 mars 2019, dessinée dans un cadre carré vertical avec un plan général, quant à l'angle de prise de vue est de face. La caricature est signée par Dilem en bas à droite.

Le dessin représente un seul personnage assis sur un fauteuil roulant le dos penché vers l'avant, le vieux a quelques mèches de cheveux sur sa tête coiffée de la droite vers la gauche, il a des yeux verts, un gros nez de couleur rouge qui coule, il a l'air malade ou atteint d'une grippe, une bouteille de sérum pendue sur son fauteuil. Les détails dévoilent l'identité du personnage qui est le président de l'Algérie Bouteflika assis face à un grand téléviseur qui montre une foule en plein écran de manifestants qui portent le drapeau de l'Algérie. Le président semble inconscient des événements qui se déroulent dans son pays.

La bulle de parole dans ce dessin renvoie aux propos du président « C'EST QUAND MÊME FOU CE QUI SE PASSE AU VENEZUELA ! » écrite en lettres d'imprimerie et en majuscule avec un point d'exclamation vers la fin. Il a remplacé le mot Algérie par le mot Venezuela cela montre l'inconscience du président. Le fond de la caricature est de couleur grise ce qui renvoie à un climat d'inquiétude et d'incertitude qui règne dans le pays.

Le caricaturiste Dilem veut refléter à travers son dessin l'état de santé du président algérien Abdelaziz Bouteflika, qui est inapte d'accomplir ses tâches présidentielles et inconscient des événements et des marches qui se déroulent depuis qu'il a annoncé sa candidature au cinquième mandat.

Le rapport entre l'image et le texte est un rapport de complémentarité. Le titre, les propos de Bouteflika ainsi que l'image qui le représente sur un fauteuil roulant rendent le message visé plus clair pour toutes les catégories de lecteurs.

❖ Description et interprétation de la caricature numéro 05



Cette caricature est publiée le 11 avril 2019 sous le titre de « BENSALAH CONVOQUE LE CORPS ÉLECTORAL ». Elle est présentée en couleurs dans un cadre carré vertical avec un plan moyen est un angle de prise de vue à gauche et elle porte la signature de Dilem en bas à droite.

Ce dessin se compose d'un seul personnage et à travers le drapeau qu'il porte dans sa main gauche nous comprenons que c'est un citoyen algérien. Sa tête est coiffée d'une chéchia rouge, il porte une veste bleue, un pantalon large marron et des chaussures blanches. Devant lui se trouve une table sur laquelle est posée l'urne, ce qui montre que ce citoyen fait son devoir de vote. Mais ce qui est remarquable c'est que la feuille choisie par ce citoyen est inscrit le mot « Dégage » écrit sur un carton rouge qui renvoie au carton rouge d'arbitre de football pour faire sortir un joueur qui a commis une faute.

Dans cette caricature il n'y a pas de bulles de discussion. Le titre est écrit en blanc en lettres majuscules d'imprimerie sur un arrière-plan noir pour mieux attirer l'attention des

lecteurs et pour mettre en valeur le personnage dessiné. Nous distinguons aussi les propos du citoyen affichés sur une feuille rouge : « Dégage ».

A travers cette caricature, Ali Dilem répond à la décision du chef de l'état de la république algérienne (intérim) Abdelkader Bensaleh par un dessin qui montre que le peuple algérien refuse catégoriquement ce corps électoral et qu'il est conscient de ce qu'il arrive et il ne veut plus des visages de système de Bouteflika.

Il y a un très grand rapport de complémentarité entre le texte et l'image dans cette caricature, car s'il n'y a pas de texte nous comprenons que cette caricature représente juste un citoyen qui fait son devoir de vote, donc c'est le texte qui oriente le lecteur vers le message que Dilem veut transmettre.

❖ Description et interprétation de la caricature numéro 06



Cette caricature s'intitule « DES MILLIONS D'ALGERIENS DANS LA RUE », une phrase nominale écrite en lettres d'imprimerie majuscules en blanc sur un fond noir et qui porte sur le thème la marche des Algériens dans toutes les villes du pays. La caricature est

dessinée en couleurs et publiée dans le journal liberté le 6 juillet 2019, représentée dans un cadre carré vertical avec un plan rapproché dans un angle de prise de vue de face. Ce dessin est signé en bas à gauche par Ali Dilem.

La caricature représente deux personnages : le premier à droite est un homme grand de taille et gros, vêtu d'un uniforme militaire vert et se caractérise par un visage avec de gros traits comme le nez et la bouche grande ouverte. Il porte une casquette de même couleur. Ce personnage est l'ex chef d'état-major le général Ahmed Gaid Salah. Le deuxième personnage est de petite taille, une tête chauve, il porte des lunettes, vêtu d'une veste de couleur bleue, il s'agit de l'ex chef de l'état Abdelkader Bensalah. Le fond de la caricature est dominé par une foule de peuple algérien qui se manifeste avec le drapeau algérien et amazigh.

A travers cela nous pouvons constater que les deux personnages sont les deux hommes d'état qui prennent les grandes décisions concernant le pays après la démission de Abdelaziz Bouteflika l'ex président de l'Algérie. Abdelkader Bensalah est désigné comme président par intérim, ainsi le chef d'état-major Ahmed Gaid Salah. Les deux hommes d'état pensent à prendre la fuite face aux événements des marches organisées par le peuple algérien, qui revendique le changement total de système, et que la plupart des décisions prises par ces deux dirigeants ne sont pas conformes aux revendications du peuple algérien.

Les deux bulles de parole contiennent les propos des deux personnages étatiques la première bulle renvoie aux propos Abdelkader Bensalah « ET MAINTENANT ON FAIT QUOI ? » sous forme d'une phrase interrogatoire écrite en majuscule en noir sur un fond blanc, la question est destinée au deuxième personnage qui est Ahmed Salah et qui lui a répondu par « NOS VALISES ?! ».

Les éléments iconiques et les éléments linguistiques dans ce dessin entretiennent un rapport de complémentarité et aident le lecteur à saisir le thème abordé.

❖ Description et interprétation de la caricature numéro 07



Cette caricature intitulée « LE FEU RAVAGE LE PAYS », un syntagme verbal qui sert à marquer la subjectivité de l’auteur. Ce dessin est publié le 03 août 2019, fait en couleurs dans un cadre carré vertical avec un plan d’ensemble et un angle de prise de vue droit et de face. Cette caricature se compose de deux personnages : le premier est le général Ahmed Gaïd Saleh habillé d’une tenue militaire verte. Il semble jouer le rôle d’un pompier car il se trouve dans un lieu d’incendie et utilise un tuyau d’eau qui au lieu d’être ciblé vers le feu il est ciblé vers le deuxième personnage qui est un citoyen habillé d’un pull jaune, des chaussures noires. Avec sa main droite il lève une pancarte qui porte le mot « DÉGAGE ».

Dans cette caricature Ali Dilem aborde le sujet de l’incendie qui s’est déclaré en Kabylie dans les wilayas de Bejaïa et Tizi-Ouzou en Juillet 2019, cet incendie a provoqué des dégâts matériels considérables pour dire que la Kabylie était visée par l’Etat qui ignore entièrement cette catastrophe et se focalise seulement sur le Hirak.

Le titre de cette caricature est écrit à l'entête en lettres d'imprimerie en majuscule pour qu'il soit bien visible par le lecteur. Le texte dans la bulle « C'EST BON ! JE MAITRISE ! » Renvoie aux propos du général Ahmed Gaïd Saleh, c'est une phrase exclamative qui montre sa détermination à lutter contre le Hirak.

Le texte dans ce dessin sert à renforcer le système iconique pour assurer la transmission du message aux lecteurs.

La caricature est signée par Dilem à la fin

❖ **Description et interprétation de la caricature numéro 08**



La caricature est faite en couleurs, elle s'intitule « COMPRENDRE LA CRISE ALGERINNE », il s'agit d'un syntagme nominal écrit en noir sur un fond blanc en gras et en lettres d'imprimerie, daté de 29 août 2019, dessiné dans un cadre carré vertical avec un plan général. Quant à l'angle de prise de vue elle est de face. Ce dessin est signé par Dilem en bas à droite.

La caricature comprend deux personnages, le premier personnage est un homme grand de taille et gros avec un nez ballonné, des lunettes, une bouche grande ouverte qui crache de la salive en parlant. C'est l'ex chef d'état majeur Ahmed Gaïd Salah, vêtu d'un uniforme militaire et une casquette de même couleur, une crâne de mort attaché à sa veste qui est un signe de terreur et de peur, il lève la main vers sa poitrine et se pointe avec le pouce en parlant. En face de lui se trouve un simple citoyen vêtu d'une chemise bleue, un pantalon large gris et un petit chapeau (chechia rouge) sur la tête, et des babouches blanches, et porte le drapeau de l'Algérie sur son épaule, une boîte de vote et des enveloppes jetés par terre.

Dilem veut exprimer un message à travers cette caricature, que les élections présidentielles programmées ne sont pas fiables, car la voix du peuple algérien n'est pas prise en considération cela apparaît à travers la boîte de vote vide (l'urne) et les enveloppes jetées par terre, autrement dit, le choix d'un nouveau président se fera par le chef d'état-major Ahmed Gaïd Salah.

Dans cette caricature il existe deux bulles de paroles : l'une renvoie aux propos de Gaïd Saleh « C'EST MOI QUI CHOISIS LE PRESIDENT ! » Une phrase verbale qui se termine par un point d'exclamation, et l'autre bulle renvoie aux propos du simple citoyen « CA ME LAISSE SANS VOIX ! ». Le titre « COMPRENDRE LA CRISE ALGÉRIENNE » est une phrase verbale écrite en gras en couleur noire sur un fond blanc pour mieux attirer l'attention des lecteurs.

Les éléments linguistiques et iconiques dans ce dessin ont une relation de complémentarité où chacun d'eux complète l'autre pour assurer une bonne transmission de message.

❖ Description et interprétation de la caricature numéro 09



Cette caricature est publiée le 23 Octobre 2019 et elle est titrée « Le pouvoir n’arrive pas à casser le Hirak », un syntagme verbal qui sert à mettre en exergue les propos de l’auteur. Elle est faite en couleurs dans un cadre carré vertical avec un plan général et quant à l’angle de prise de vue elle est de face et à droite. Elle porte la signature de Dilem comme les précédentes.

Nous distinguons dans ce dessin trois personnages. Le premier est un manifestant algérien qui porte le drapeau, qui se trouve allongé par terre et semble être violemment agressé. Il y a du rouge devant lui ce qui signifie qu’il a saigné. L’état de son visage montre qu’il a reçu des coups. Le deuxième personnage est un policier habillé en tenue officielle bleue, dans sa main droite il tient une matraque noire et se protège par un bouclier qu’il tient par sa main gauche. Il semble travailler pour remettre de l’ordre. Son visage souriant et le petit cœur rouge qui survolent sa tête montrent qu’il prend plaisir à tabasser les manifestants.

Le troisième personnage est un juge habillé en robe noire et porte un marteau du juge (gavel). Il regarde le policier avec un large sourire.

Le Hirak algérien depuis son début s'est caractérisé par le pacifisme et le civisme du peuple algérien. Ce dessin a pour objectif de montrer que l'état voudrait à tout prix briser ce Hirak et pour le faire elle a eu recours tout d'abord à la violence et à l'agressivité corporelle contre les hirakistes et procède dernièrement aux arrestations et aux détentions.

Le titre est écrit à l'entête de la caricature en lettres d'imprimerie noires en majuscule sur un fond blanc pour qu'il soit facilement visionné par le lecteur. Le texte dans la bulle contient les propos de juge, la ponctuation se manifeste par l'emploi des points d'exclamation pour montrer un sentiment de joie et de satisfaction.

Le texte dans ce dessin sert à guider et orienter le lecteur vers le message proposé donc nous pouvons dire qu'il y a un très grand rapport de complémentarité entre le texte et l'image.

❖ Description et interprétation de la caricature numéro 10



Cette caricature dessinée en couleurs a pour titre : « PORTEURS DU DRAPEAU AMAZIGH 6 MOIS DE PRISON FERME » datée du 13 novembre 2019. Faite dans un cadre carré vertical, avec un plan rapproché quant à l'angle de prise de vue elle est de face et derrière. Cette caricature contient deux personnages et elle est signée par Dilem en bas à droite.

Le premier personnage est un juge vêtu d'une robe noire et blanc et d'un chapeau de couleur noir, tend sa main et tient une balance et la pointe du doigt avec l'autre main, il adresse la parole à un citoyen en postillonnant de la salive. Le citoyen habillé d'un pull bleu à carreaux. Il a un grand nez, il branle un drapeau amazigh sur son épaule, debout derrière le siège de coupable. La sueur coule de son visage et semble très étonné par les propos du juge.

La caricature montre une salle d'audience cela apparait à travers les meubles de juge et de coupable ainsi la tenue de juge et la balance qui est le signe de la justice et de la droiture.

La caricature dévoile l'injustice exercée par le pouvoir envers les détenus d'opinion lors du mouvement du Hirak. Et précisément le porteur de drapeau amazigh incarcéré pendant les marches contre le régime, ils sont considérés comme délinquants d'avoir marché avec l'emblème de la culture amazigh. Pour l'état cet acte est considéré comme appel à la division de territoire et l'union de l'Algérie, et cela peut engendrer jusqu'à six mois de prison ferme.

Les deux bulles de paroles renvoient aux propos des deux personnages, la première bulle renvoie aux propos du juge « Y EN A UN PEU PLUS. JE VOUS LE METS QUAND MÊME ? » Écrit en noir en majuscule en lettre d'imprimerie sous forme d'une question qui se termine par un point d'interrogation, et la deuxième bulle qui renvoie aux propos de citoyen « ! » Un point d'exclamation de couleur rouge et en gras qui désigne et reflète la dangerosité des propos du juge.

Le texte et l'image dans cette caricature sont deux éléments indissociables, car le texte nous permet d'approfondir et de comprendre le message que véhicule cette caricature.

❖ Description et interprétation de la caricature numéro 11



Cette caricature est publiée le 20 novembre 2019 sous le titre « Gaïd Saleh insiste L'élection présidentielle va permettre à l'Algérie de décoller ». Elle est faite en couleurs dans un cadre carré vertical et avec un plan demi ensemble et un angle de prise de vue trois quart dos.

Dans cette caricature, il y a un seul personnage qui semble être un citoyen algérien parce qu'il porte le drapeau de l'Algérie sur son dos. Il est habillé d'une chemise bleue et des chaussures blanches. Sa tête est coiffée d'une chéchia rouge, ses yeux grandement ouverts et le point d'exclamation sur sa tête montrent son étonnement.

Devant lui se trouve la cabine de vote vers laquelle se dirige le citoyen algérien pour faire son devoir, mais ce qui est remarquable et qui a rendu le citoyen étonné est que cette cabine est couverte d'un rideau rouge sur lequel est écrit « Fly Emirates ».

Sur le plan de l'interprétation, Ali Dilem veut informer le public que les élections présidentielles organisées par Gaïd Saleh et sur lesquelles il insiste, sont gérées par les

Emirates Arabes Unis. Plusieurs visites ont été récemment effectuées par le général Gaïd Saleh aux Emirates ce qui a permis de nouer des bonnes relations avec ce pays. C'est le message que veut transmettre le caricaturiste à travers l'écriture sur le rideau.

Le titre est écrit à l'entête de dessin en noir sur un fond blanc et en lettres majuscules. Il se répartit en deux lignes : la première ligne « Gaïd Saleh insiste » et la deuxième « L'élection présidentielle va permettre à l'Algérie de décoller » avec une police plus grande que la première. Ce titre est une phrase verbale, ce qui permet de bien attirer les lecteurs et de mettre en exergue les propos de l'auteur.

Les propos de citoyen sont représentés dans une bulle de discussions, il s'agit d'un point d'exclamation pour exprimer son étonnement.

Cette caricature porte en bas la signature de Dilem.

❖ Description et interprétation de la caricature numéro 12



Cette caricature s'intitule : « LE SOUTIEN DE L'ARMÉE DIVISE LES CANDIDATS À LA PRÉSIDENTIELLE » datée de 3 décembre 2019, dessinée en couleurs,

dans un cadre carré vertical avec un plan moyen, quant à l'angle de prise de vue il est de profile face.

Cette caricature se compose de cinq personnages, habillés en costar. Chacun d'eux pendus par un fil à une grosse main d'une personne habillée en tenue militaire qui les fait mouvoir comme des marionnettes. Les cinq personnages sont les candidats à l'élection présidentielle algérienne (Abdelmadjid Tebboune, Ali Benflis, Abdelaziz Belaid, Abdelkader Bengrina, AzedineMihoubi), les cinq partis politiques réunis dans un seul groupe par la force de l'armée nationale.

Le message que véhicule cette caricature est un message sarcastique, les partis politiques qui se sont présentés à l'élection présidentielle algérienne sont manipulés par la force de l'armée nationale représentée par la grande main, les cinq personnages sont un fantoche manipulé par la main de chef d'état-major Ahmed Gaïd Salah, cela signifie que les cinq candidats à l'élection sont choisis et soutenus par la force de l'armée nationale.

Cette image caricaturale contient deux bulles qui renvoient aux propos des deux hommes politiques qui ont présenté leur candidature à l'élection présidentielle. La première bulle de paroles renvoie aux propos d'Abdelmadjid Tebboune « C'EST FAUX ! ON EST TOUS UNIS » complété par les propos de AliBenflis « COMME LES CINQ DOIGT DE LA MAIN ». Le titre de la caricature « LE SOUTIEN DE L'ARMÉE DIVISE LES CANDIDATS À LA PRÉSIDENTIELLE » une phrase verbale écrite en majuscule de couleur blanc sur un fond noir qui sert à indiquer le sujet abordé. Tebboune et Benflis affirment qu'ils sont unis et démentent ce qui est annoncé dans le titre de la caricature.

Dans cette caricature le titre est un élément primordial, nous pouvons observer l'image mais le sens est ambigu pour certaines catégories de lecteurs, parce que le thème de dessin s'inscrit dans le domaine politique.

❖ Description et interprétation de la caricature numéro 13



Cette caricature a pour titre « La corruption sous Bouteflika ». Elle est datée de 10 Décembre 2019. Faite en couleurs dans un cadre carré vertical et dans un plan d'ensemble et un angle de prise de vue à droite. Elle porte la signature de Dilem en bas à droite

Les éléments iconiques de ce dessin montrent trois personnages : Les deux ex ministres Ahmed Ouyahia et Abdelmalek Sellal, habillés en tenue de prisonniers de couleur orange. Ils se tiennent debout dans un tribunal lors de leur procès.

Devant eux se trouve le juge habillé en robe noire qui leur fait un geste à la main de se taire. Il semble très inquiet car des gouttes de sueur ruissellent sur son visage. Derrière lui est accroché le cadre du général Gaïd Saleh.

Cette caricature a été publiée suite à l'arrestation des grandes figures politiques de la corruption sous le système de Bouteflika tels que : Said Bouteflika, Abdelmalek Sellal, Ahmed Ouyahia, etc.

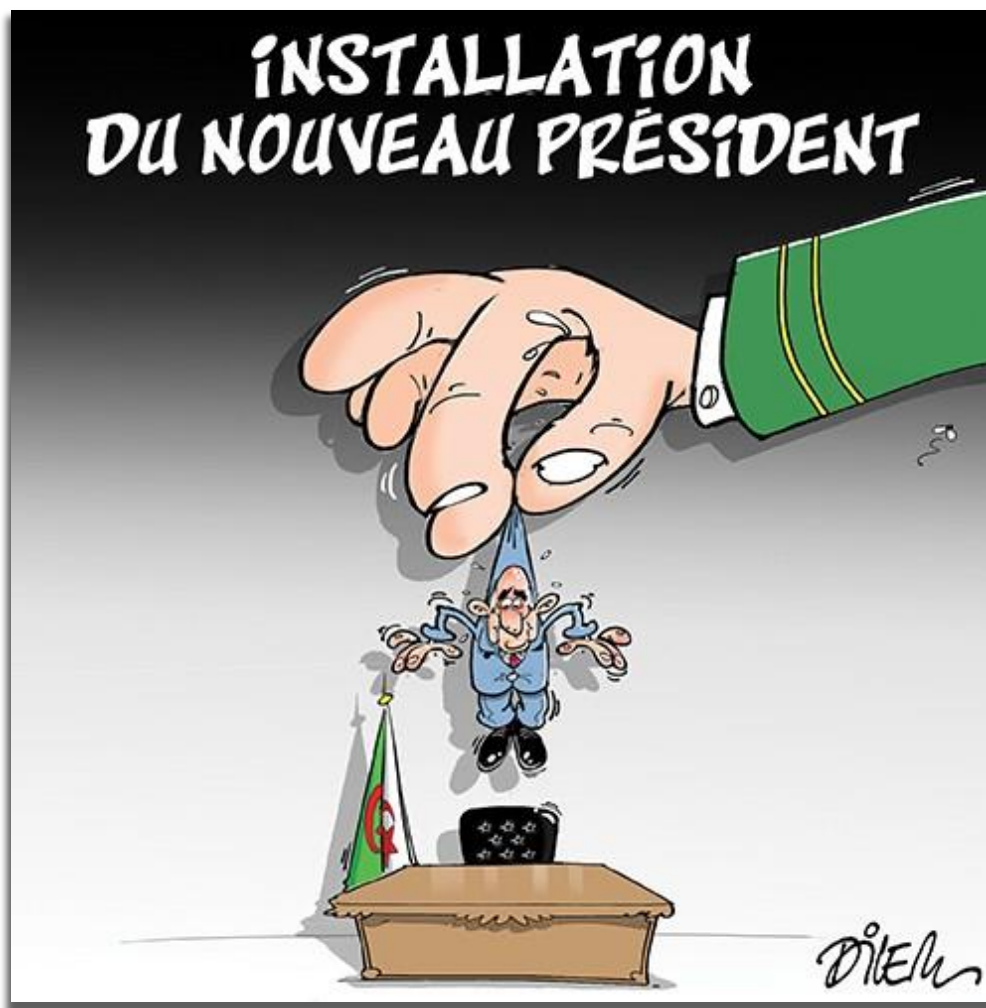
A travers ce dessin satirique, Ali Dilem voudrait informer que la corruption sous le système de Bouteflika est plus grande que nous l'imaginons. Elle s'amplifie pour toucher tous les secteurs même le système judiciaire.

Les paroles dans les bulles sont écrites en lettres d'imprimerie en noir et en majuscule. La première bulle contient les propos des deux ex ministres Ouyahia et Sellal « Tout le monde était complice ! », et la deuxième contient les propos de juge répondant aux deux autres personnages « Faut pas généraliser ! ». Le titre est placé à l'entête, écrit en majuscule en noir sur une bande blanche. Il s'agit d'un syntagme nominal qui sert à donner une information réelle.

Le titre dans cette caricature indique le sujet proposé et les textes dans les bulles ainsi que l'image servent à renforcer le thème abordé.

La caricature est signée par Dilem en bas, du côté droit.

❖ **Description et interprétation de la caricature numéro 14**



Cette caricature est titrée « INSTALLATION DU NOUVEAU PRESIDENT » et datée de 15 décembre 2019, dessinée dans un cadre carré vertical avec grand plan, quand a l'angle de prise de vue il est de face. La caricature est signée par Dilem en bas à droite.

Ce dessin caricatural se compose d'un seul personnage vêtu d'un costume bleu et des chaussures noires, une tête chauve, il s'agit de nouveau président Abdelmadjid Tebboune qui a les mains en l'air pour s'apprêter à s'asseoir sur un fauteuil. Le président Tebboune est pendue par une grosse main habillée en tenue militaire qui représente l'armée nationale ainsi le chef d'état-major Ahmed Gaïd Salah, qui tenait le président par sa veste afin de le poser dans un bureau à fauteuil noir. Un drapeau de l'Algérie posé à gauche du bureau.

Le message que véhicule la caricature est que le nouveau président algérien Abdelmadjid Tebboune est un homme issu du système contrôlé par l'armée. L'installation de président est le résultat d'un détournement d'élection présidentielle par l'armée nationale.

Cette image caricaturale ne comporte aucune bulle de parole, sauf le titre qui est sous forme d'une phrase nominale placée à l'entête écrit en majuscule en lettres d'imprimerie en blanc sur un fond noir « INSTALLATION DU NOUVEAU PRESIDENT » l'emploi de la phrase nominale a pour but de mettre en valeur certains effets stylistique, elles donnent une impression de raccourci, d'accélération. .

Le rapport entre l'image et le texte est un lien de complémentarité, ensemble ils enlèvent toute ambiguïté. Le titre traduit clairement le contenu de l'image.

❖ Description et interprétation de la caricature numéro 15



Cette caricature est publiée le 25 Janvier 2020 sous le titre « Classement mondial des démocraties ». Elle est faite en couleurs dans un cadre carré vertical, avec un plan d'ensemble et un angle de prise de vue de face.

Dans ce dessin, le caricaturiste représente deux personnages : le premier est un policier habillé en tenue officielle bleue, dans sa main gauche il porte une matraque immaculée par le sang et dans l'autre main il tient un bouclier. Sa bouche est fortement ouverte pour montrer un grand sourire. Ce policier semble exercer sa force sur un citoyen.

Ce citoyen qui est le deuxième personnage est allongé par terre sous les pieds du policier. Le sang autour de lui et les coups sur sa tête et sur son visage montrent qu'il a été violemment agressé par le policier.

Face à ces deux personnages, il y a un mur sur lequel est affichée une feuille qui porte la liste des pays les plus démocratiques. Le policier cherche en tête de la liste en se

demandant : « Elle est où l'Algérie ? », le citoyen lui montre la fin de la liste avec son index et lui répond : « Juste là ! ».

Sur le plan de l'interprétation, cette image caricaturale démontre que l'Algérie est un pays qui est loin d'être démocratique à cause des actes de violence et de répression exercés sur les hirakistes qui ne réclament que leurs droits légitimes.

Le titre est placé à l'entête, écrit en lettres d'imprimerie majuscule et en gras, il s'agit d'un syntagme nominal qui indique le sujet traité. Les textes dans les deux bulles qui accompagnent cette image sont écrits en lettres d'imprimerie majuscule. La première bulle contient les propos de policier « ELLE EST OÙ L'ALGÉRIE ? » et la deuxième contient les propos de citoyen « JUSTE LÀ ! » qui est une réponse à la question posée par le policier.

La caricature porte la signature de Dilem.

❖ **Description et interprétation de la caricature numéro 16**



Ce dessin caricatural est publié le 06 février 2020 sous le titre « Tebboune a gracié des centaines de prisonniers ». Elle est faite en couleurs dans un cadre carré vertical et dans un plan d'ensemble et un angle de prise de vue de face et à gauche.

Les personnages qui figurent dans ce dessin sont : le président Abdelmajid Tebboune habillé en costume bleu, une cravate rouge et des chaussures noires. Il est représenté avec un grand nez, il s'agit d'une exagération des traits physiques pour créer un effet satirique. Juste devant son pied gauche se trouve un petit chat noir. Il désigne par sa main la foule des manifestants en s'adressant à un policier. Ce policier porte une tenue officielle bleue, et il est armé d'un bouclier et d'une matraque noire.

Devant ces deux personnages se trouve la foule des manifestants : des hommes, des femmes et des enfants qui lèvent des banderoles qui comportent différents discours : « Dégage ! », « 51ème Vendredi »...

Cette caricature traite d'une manière satirique les mauvaises intentions du président Abdelmajid Tebboune derrière la grâce donnée aux centaines de prisonniers en procédant à une série d'arrestations contre les hirakistes.

Pour ce qui est du signe linguistique, nous distinguons le titre qui est placé à l'entête de la caricature, écrit en lettres d'imprimerie noires et en majuscule sur une bande blanche. Le titre est écrit sous forme d'un syntagme verbal qui sert à donner une information réelle. Les paroles dans les bulles contiennent les propos du président Abdelmajid Tebboune qui sont écrits en lettres d'imprimerie en noir. Les manifestants ont aussi leurs propos qui sont écrits sur des banderoles par différentes expressions. La ponctuation se manifeste dans les propos de policier par l'emploi d'un point d'exclamation et d'un point d'interrogation pour montrer qu'il n'a pas compris ce qu'il arrive. Le registre de langue employé est le langage courant pour qu'il soit facile à lire et à comprendre par les lecteurs.

Comme les caricatures précédentes, le rapport entre le texte et l'image est un rapport de complémentarité qui sert à assurer une transmission idéale du message et de sujet traité.

La caricature porte la signature de Dilem en bas.

❖ Description et interprétation de la caricature numéro 17



Cette caricature en couleurs s'intitule «LE PROCÈS DU GÉNÉRAL TOUFIK, L'HOMME DE L'OMBRE» placée à l'entête de la caricature écrite en blanc sur un fond blanc en lettres d'imprimerie, datée de 10 février 2020, faite dans un cadre carré vertical en plan moyen avec un angle de prise de vue de dos et de face à gauche qui se compose de deux personnages .

Le premier personnage s'agit d'un juge habillé en robe de magistrat noire lors d'une audience et porte un chapeau noir assis sur son bureau, face à lui un détenu habillé en costume de prisonnier orange, ses cheveux sont blancs, il a un gros nez, et porte des lunettes. Sa main droite est levée en pointant son ombre qui apparaît sur le mur avec son index droit.

Le général Toufik était l'ancien chef du corps d'armée, succédé par la suite par Ahmed Gaid Salah le chef d'état-major de l'armée nationale. Le général Toufik nommé l'homme de l'ombre parce que c'était parmi les figures politiques les moins mis en avant, autrement dit ce n'était pas un homme très médiatisé. Il est accusé pour plusieurs affaires de

corruption, mais officiellement détenu pour complot contre l'état et complot contre l'autorité de l'armée, or le général Toufik indique que ce n'était pas lui derrière l'affaire.

Il existe une seule bulle de parole dans cette caricature qui renvoie aux propos de général Toufik « C'EST PAS MOI C'EST LUI ! » une phrase nominale, écrite en lettres majuscule qui se termine par un point d'exclamation.

Le titre dans cette caricature s'adresse à toutes les catégories de lecteurs qui ne peuvent pas comprendre le sens de l'élément iconique seul, pour cela l'élément linguistique permet au lecteur de dégager l'identité des personnages dans le dessin.

La signature de Dilem figure en bas de la caricature.

❖ Description et interprétation de la caricature numéro 18



Cette caricature en couleurs s'intitule « VENDREDI, C'EST LA SAINT-VALENTIN ! » dessinée par ALI DILEM, éditée dans le quotidien algérien « liberté » le 13

février 2020, le dessin est présenté dans un cadre carré verticale avec un plan moyen dans un angle de prise de vue trois quart à gauche, signée par Dilem en bas à droite.

La caricature se compose de deux personnages. Le premier personnage est un simple citoyen habillé d'une veste bleue, d'un pantalon traditionnel marron, de pantoufles blanches, il a fait sortir sa langue. Un petit chapeau rouge coiffe sa tête. Il est en train d'embrasser le drapeau algérien avec beaucoup d'affection et d'amour jusqu'à l'apparition des petits cœurs rouges dans l'air, et verse des larmes. Derrière le citoyen se tient un policier vêtu d'un uniforme de police, une ceinture et des chaussures noires. Il porte dans sa main gauche un bouclier et dans l'autre main une matraque, il a l'air mécontent de comportement de citoyen.

Le peuple algérien préfère le fêter autrement et dédier son amour pour sa patrie et pour son pays l'Algérie, parce que cette journée de saint-valentin correspond à la journée de mouvement de Hirak qui est le vendredi.

Cette caricature se compose d'une seule bulle qui renvoie aux propos de citoyen « JE T'AIME ! » écrits en majuscule en lettres d'imprimerie de couleur noir sur un fond blanc. Quant au titre il est écrit en gras en lettres d'imprimerie « VENDREDI, C'EST LA SAINT-VALENTIN » de couleur noir sur un fond blanc afin de mettre en valeur le titre.

Le rapport entre l'image et la caricature est un rapport de complémentarité, parce que si nous voyons seulement l'image ne nous pouvons comprendre qu'un citoyen câline le drapeau algérien, mais nous ne pouvons pas comprendre pour quelle raison. A l'aide de titre et les propos de citoyen et les éléments iconiques le sens semble clair aux lecteurs.

❖ Description et interprétation de la caricature numéro 19



Cette caricature s'intitule « TEBBOUNE A L'ÉCOUTE DE HIRAK », publiée dans le quotidien algérien « liberté » datée du 17 février 2020 dessinée dans un cadre carré verticale avec un plan moyen et un angle de prise de vue à droite. La caricature se compose d'un seul personnage principal et un groupe de policiers.

À gauche de la caricature nous voyons un vieux qui est le nouveau président de l'Algérie Abdelmadjid Tebboune, habillé en costume bleu, chaussures noires, il a un gros nez, une tête chauve, il pointe avec son index vers le côté droite, et pose l'autre main derrière son oreille pour pouvoir détecter le son. Derrière lui un rassemblement de policiers, vêtus tous de la tenue de police bleue et des chaussures noires, dans une main ils portent des boucliers et dans l'autre main une matraque.

Après avoir récemment élu le nouveau président Abdelmajid Tebboune, il a rassuré le peuple algérien qu'il n'était pas la continuité de système, et qu'il tendait la main aux protestataires, et aussi prêt à discuter directement avec les membres de Hirak, mais le vrai but de nouveau président est d'apaiser le mouvement populaire en Algérie, en employant les forces de l'ordre comme la gendarmerie et la police, qui usent dans certains cas de la violence et de l'agression contre les protestataires. On constate que les propos de nouveau président contredisent ses actes.

La caricature se compose de deux bulles de parole le premier renvoi au nouveau président Abdelmadjid Tebboune « ALLEZ-Y !...ILS SONT PAR LA ! » il indique la direction dont se retrouve les manifestants de Hirak, l'autre bulle renvoie à la réaction des policiers envers les propos de président « ! » qui est un point d'exclamation afin d'exprimer la surprise ou l'étonnement. Ainsi le titre de la caricature est une phrase nominale afin de mettre l'information annoncé en valeur, écrit en majuscules en couleur noir sur un fond blanc.

Dans cette caricature l'image et le titre se complètent, l'élément linguistique est un renfort pour l'élément iconique, cela garantit la bonne compréhension de message véhiculé par le dessin.

❖ Description et interprétation de la caricature numéro 20



Cette caricature en couleurs a pour titre « LE HIRAK PASSE LE CAP DES 1 AN », et datée de 23 février 2020, elle est réalisée dans un cadre carré vertical et dans un plan moyen et un angle de prise de vue de face, Comme elle porte la signature de Dilem en bas à droite.

Dans ce dessin nous distinguons deux personnages : le premier est un policier habillé en tenue officielle bleue et équipé d'un bouclier. Il soulève pour tabasser le citoyen qui est devant lui. Ce citoyen est habillé en veste bleue, un pantalon beige et des chaussures blanches, sa tête est coiffée d'une chéchia rouge et il porte sur son dos le drapeau de l'Algérie. Sur son visage se dessine un grand sourire et lève son index pour montrer le policier qui est derrière lui.

Cette caricature est publiée après un an du Hirak. Dilem veut transmettre l'idée que le peuple algérien est conscient que la corruption et les décisions anarchique du système de Bouteflika persistent encore même après un an de Hirak.

Le titre est placé à l'entête et écrit en lettres d'imprimerie noires et en majuscule sur une bande blanche, il s'agit d'un syntagme verbal qui sert à indiquer le sujet traité. Ce dessin contient une seule bulle de parole qui montre les propos de citoyen algérien.

Le registre de langue utilisé est le langage courant car il est le plus utile et plus facile à comprendre par tous les lecteurs.

La relation qui existe entre le texte et l'image dans cette caricature est une relation de complémentarité car si nous appuyons seulement sur l'image nous ne saisissons pas le vrai message que le dessinateur veut transmettre et pour cette raison la présence des deux éléments « texte » et « image » est primordiale.

Conclusion

A la fin de ce chapitre analytique, nous avons conclu que la caricature est par excellence un moyen de communication très riche en significations qui traite des sujets sensibles qui touchent la société souvent avec beaucoup d'humour.

Le sens évoqué par la caricature se fait grâce à la conjonction de trois types de signes (iconique, linguistique et plastique). En effet, le signe linguistique oriente et guide les lecteurs à saisir le sens transmis par le signe iconique. C'est pour cette raison qu'ils ont un rapport de complémentarité.

L'analyse sémiologique de la caricature nous a permis de dégager les différents types de signes qui la composent et saisir ainsi le message véhiculé par ce dessin.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Nous sommes arrivés à la partie conclusive de notre travail de recherche où nous allons essayer de présenter les principaux résultats obtenus. De ce fait, nous rappelons que notre modeste recherche intitulée « Analyse sémiotique de quelques caricatures De Ali Dilem publiées durant la période d'un an de Hirak » a pour but essentiellement de confirmer l'importance de la caricature comme moyen de communication et de transmission des messages. Et pour cela nous avons tenté de répondre à la question principale sur laquelle tourne notre travail qui est :

Comment Dilem reflète-il la réalité du Hirak algérien à travers ses caricatures ?

En revanche, et dans l'objectif de répondre à cette problématique nous avons effectué une analyse sémiotique de notre corpus constitué de vingt caricatures publiées d'une manière aléatoire durant la période d'un an de Hirak

En effet, nous avons évoqué toutes les notions de base qui nous semblent nécessaires dans notre travail de recherche ainsi qui nous a permis d'aboutir au résultat souhaité. La caricature perçue comme un message visuel complexe qui se fait par l'articulation de trois types de signes (linguistique – iconique et plastique) qui produirait de sens et qui traite un sujet d'actualité d'une manière humoristique, et de cela nous confirmons la première hypothèse. Dilem Traite le sujet de Hirak par des dessins caricaturaux qui se composent d'un signe iconique (visuel) et d'un signe linguistique (scriptural) qui se combinent pour produire un sens ainsi d'interpréter une réalité.

L'image a toujours été un vecteur de message et un moyen de communication car elle domine le monde par son langage. Tout à fait pour la caricature, elle peut porter de nombreux messages sur les faits d'actualité qui sont facile à comprendre pour qu'il puisse être compris par la majorité des lecteurs, mais parfois nous retrouvons quelque caricatures qui contiennent des messages qui peuvent engendrer une certaine difficulté à saisir et à comprendre, pour cela le lecteur doit apprendre à lire une caricature ainsi de lire son texte qui l'accompagne et de faire la relation entre eux pour comprendre le message visé. Donc nous pouvons confirmer la deuxième hypothèse que les messages transmis par Dilem sont explicite mais parfois implicites, ils ne peuvent être compris et perçus qu'après une lecture et une concentration sur les différents éléments qui composent ces dessins.

L'approche sémiotique a pour objectif d'étudier et d'interpréter les différents codes qui constituent une image. Donc, dans notre partie analytique nous nous sommes appuyés sur cette discipline dans l'analyse de vingt caricatures, et elle nous a permis de comprendre que la

caricature se compose d'un ensemble des signes linguistiques du langage verbal (Le titre, les textes dans les bulles, la signature ...), et d'un ensemble de signes iconiques (Les vêtements, les personnages, les expressions de visage ...) et que l'interprétation de ces deux signes permet de dégager le sens et le message véhiculé.

Dans les vingt caricatures que nous avons analysées nous avons pu remarquer que Dilem emploie les deux codes linguistique et iconique à la fois, et qu'il s'appuie sur le code linguistique pour compléter le sens véhiculé par le système iconique. Donc nous avons pu comprendre que ces deux systèmes de signe se complètent pour faciliter la compréhension de message ainsi que aider et orienter le lecteur vers le sens visé et renforcer également ce sens.

De cela, nous pouvons confirmer les deux dernières hypothèses que le code linguistique et le code iconique se complètent pour rassurer une transmission idéal du message, et que l'approche sémiotique sert à dégager les différents signes composant une image et de les interpréter.

En Somme, nous espérons que notre travail de recherche a pu toucher tout ce que nous avons estimé être en rapport avec ce sujet et qu'il donne au moins une idée sur la caricature comme étant un élément sémiologique et un monde vaste pour les chercheurs dans ce domaine.

RÉFÉRENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

1 Ouvrages

- 1 BUYSSENS Eric., *La communication et l'articulation linguistique*, cité par MOUNIN George, dans *Introduction à la sémiologie*, Ed. Minuit, Paris, 1970.
- 2 DOMENJOZ Jean Claude, *L'approche sémiologique*, Ecole des arts décoratifs, Paris, 1998.
- 3 ECO Umberto, *Le Signe, histoire et analyse d'un concept*, Ed. Labor, Bruxelles, 1988.
- 4 FLOCHE Jean-Marie, *Sémiotique, marketing et communication (sous les signes, les stratégies)*, PUF, Coll. « Formes sémiotiques », presses universitaire de France, Paris, 1995.
- 5 GASTON Bachelard, *La terre et les Rêveries de la volonté*, Ed. José Corti, Paris, 1948.
- 6 ILIOBERA Rottva, *La bande dessinée*, 8e volume de la collection « savoir dessiner, savoir peindre », Ed. Eyrolles, Paris 1974.
- 7 JOLY Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Ed. Nathan, Paris, 1993.
- 8 JOLY Martine, *L'image et les signes*, Ed. Nathan, Paris, 2002.
- 9 PEIRCE Charles Sandres, *Ecrits sur le signe, textes choisis* (traduction française), Ed. Seuil, Paris, 1978. Cité par JOLY M dans *L'image et les signes*, ED. Nathan, Paris, 2002.
- 10 SAUSSURE Ferdinand, *Cours de linguistique générale*, Ed. Talantikit, Bejaïa, 2002.

2 Mémoires et thèses

- 1 BOUAFIA Narimane, *Etude sémiotique des caricatures cas du journal : El Watan*, mémoire master, université Belhadj Bouchaib –Ain Timouchent- 2013/2014
- 2 BOUAICHA Hayat, *La caricature comme étant une image dans une perspective sémiologique cas des deux journaux « le soir d'Algérie » et « Liberté »*, mémoire Magister, université de Mohamed Kheider-Biskra, 2011/2012.
- 3 BRAHIMI Khadidja, *Etude sémiotique d'une caricature cas d'austérité en Algérie, chez Dilem dans le journal liberté*, mémoire de master, université Ziane Achour-Djelfa, 2016/2017.

- 4 LAIDLI Celia et LALAOUI Dalila, *Analyse sémiologique des premières de couvertures des livres de Yasmina Khedra*, mémoire de Master, université Abderrahmane Mira, Bejaia, 2018/2019.
- 5 SELT Amel, *Analyse sémiotique de la caricature. Cas de journal Liberté, Septembre 2006*, mémoire de Magister, université KasdiMerbah-Ouargla, 2007/2008.
- 6 THIVILON Séverine, *Mémoire, la caricature dans les médias*, université Lumière Lyon II, 2003.
- 7 TOUATI Lamia et SMAÏL Thilelli, *Analyse sémio-comparative de quelque caricature du Hic du journal Elwatan et de Ghiles AINOUCHE*, mémoire de master, université Abderrahmane Mira, Bejaia, 2017/2019.

3 Dictionnaires

- 1 Dictionnaire Petit Larousse. Edition Larousse, Paris, 2007, version (CD).
- 2 Dictionnaire de Linguistique, Paris, La rousse, Bordas 2002.

4 Revues, articles et documents électroniques

- 1 KHARBOUCH Ahmed « La sémiologie de Peirce et la sémiologie de Saussure, une antithèse ? », Université d'Oujda, disponible sur : <https://www.unilim.fr/actes-semiotiques/5218> consulté le 26.03.2020 à 13 :00.
- 2 LAURENCEBardin « Le texte et l'image », in *Communication et Langages*, n° 26, Paris, Retz, disponible sur : <http://www.comanalysis.ch/ComAnalysis/Publication20.html> consulté le 03/04/2020 à 23 :00
- 3 MICHEL Berthelemy « HIRAK par-ci, HIRAK par-là, ça veut dire quoi exactement HIRAK ? » Disponiblesur:<http://www.4acg.org/Hirak-par-ci-Hirak-par-la-ca-veut-dire-quoi-exactement-Hirak>consultéle 06/04/2020à 11:30.
- 4 THIVILON Séverine, « La caricature dans les médias », université Lumière Lyon II, in site : http://doc.sciencespolyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2003/thivillon_s/pdf/thivillon_s.pdf, consulté le : 26.03.2020 à 9 :00

5 Sitographie

- 1 <https://www.unilim.fr/actes-semiotiques/5218>
- 2 http://www.philo5.com/Les%20philosophes%20Textes/Saussure_Linguistique.html
- 3 <https://quentingille.wordpress.com/2019/09/19/le-signe-selon-charles-s-peirce/>

- 4 https://www.academia.edu/26268797/R%C3%A9sum%C3%A9_de_louvrage_Introduction_%C3%A0_l'analyse_de_l'image_de_Martine_Joly
- 5 <http://love-communication.eklablog.fr/typologie-de-l-image-a84011720>
- 6 <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/dessin>
- 7 <https://www.superprof.fr/blog/quel-type-de-dessinateur-etes-vous/>
- 8 <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/caricature>
- 9 <https://www.gribouilletout.com/caricaturiste/>
- 10 <http://caricaturiste-s.com/differents-types-caricature/>
- 11 <http://www.4acg.org/Hirak-par-ci-Hirak-par-la-ca-veut-dire-quoi-exactement-Hirak>
- 12 <https://www.joradp.dz/hfr/consti.html>
- 13 http://damien.bressy.free.fr/documents_iufm/lecture_images.pdf
- 14 <https://www.superprof.fr/ressources/art-loisir/arts-menagers/cours-arts3/premiere-pro-arts3/plan-images-cadrages.html>

TABLE DES MATIERES

Introduction Générale	7
Chapitre I : Cadrage méthodologique	12
Introduction	12
I.1 Sémiologie/Sémiotique	12
I .1.1 La sémiologie	12
1.1.2 La Sémiotique	13
I .1.3 Les deux écoles de la sémiologie	14
I .1.3.1 Sémiologie de communication.....	14
I .1.3.2 sémiologie de signification	15
I.2 La notion de signe	15
I .2.1 Qu'est-ce qu'un signe ?.....	15
I .2.2 Le signe selon Saussure	15
I.2.3 Le signe selon Peirce	16
I.2.4 Classification des signes	17
I .2.4.1 L'indice	17
I.2.4.2 L'icône.....	18
I.2.4.3 Le symbole	18
I.2.5 Les types des signes	18
I.2.5.1 Le signe linguistique.....	18
I.2.5.2 Le signe non linguistique.....	19
I.2.5.2.1 Le signe iconique	19
I.2.5.2.2 Le signe plastique	19
I.2.6 Le rapport entre le code linguistique et le code iconique	20
I.3. L'image	20
I.3.1. Définition de l'image.....	20
I.3.2 Les types de l'image	21
I.3.3 L'image et sa signification dans la sémiologie	21
I.4. Le dessin	22
I.4.1 Les types de dessin	22
I.5 La caricature	23
I.5.1 Définition de la caricature	23
I.5.2 Historique de la caricature	24
I.5.3 Caricature dans la presse	25
I.5.4 Les types de la caricature	25

I.5.5 Les procédés de la caricature	26
I.5.6 Les fonctions de la caricature	26
I.6 La situation politique en Algérie.....	27
I.6.1 Le Hirak algérien	27
I.6.2 Le rôle de la caricature dans le Hirak algérien.....	28
Conclusion.....	29
Chapitre II : Description et interprétation des caricatures	31
Introduction	31
II.1 Présentation du corpus	31
II.2 Présentation du journal Liberté.....	31
II.3 Biographie de Ali Dilem	32
II.4 Méthode d'analyse d'une caricature	33
II.5 Présentation des caricatures et des données globales qui les accompagnent	34
II.6 Grille de communication dans les caricatures	36
II.7 Description et interprétation des caricatures	46
Conclusion.....	78
Conclusion Générale	80
Références Bibliographiques.....	83
Table des Matières.....	87
Annexes	

ANNEXES

Caricatures numéro 01



Caricature numéro 02



Caricatures numéro 3



Caricature numéro 4



Caricature numéro 5



Caricature numéro 6



Caricature numéro 7

LE FEU RAVAGE LE PAYS



Caricature numéro 8

COMPRENDRE LA CRISE ALGÉRIENNE



Caricature numéro 9

LE POUVOIR N'ARRIVE PAS À CASSER LE HIRAK



Caricature numéro 10

**PORTEURS DU DRAPEAU AMAZIGH
6 MOIS DE PRISON FERME**



Caricature numéro 11

**GAÏD SALAH INSISTE
L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE VA
PERMETTRE À L'ALGÉRIE DE DÉCOLLER**



Caricature numéro 12



Caricature numéro 13

LA CORRUPTION SOUS BOUTEFLIKA



Caricature numéro 14



Caricature numéro 15



Caricature numéro 16



Caricature numéro 17

TEBBOUNE A GRACIÉ DES CENTAINES DE PRISONNIERS



Caricature numéro 18

VENDREDI, C'EST LA SAINT-VALENTIN!



Caricature numéro 19

TEBBOUNE À L'ÉCOUTE DU HIRAK



Caricature numéro 20

LE HIRAK PASSE LE CAP DES 1 AN



Résumé

A travers ce modeste travail, nous avons pris en considération la caricature comme étant un type d'image et un support efficace de la transmission des évènements quotidiens que le Hirak de peuple algérien subit.

Notre mémoire intitulé « Analyse sémiotique de quelque caricature de Dilem publiées durant un an de Hirak algérien 2019/2020 » a pour objectif de montrer comment le dessinateur Ali Dilem emploie des éléments linguistiques et iconiques pour produire un sens qui reflète un évènement réel sur le Hirak, et pour l'atteindre nous avons effectué une analyse détaillée de vingt caricatures publiées d'une manière aléatoire durant un an de Hirak tout en s'appuyant sur une perspective sémiologique pour dégager les différents éléments significatifs.

Mot clés : Sémiologie – Sémiotique – Image – Dessin – Caricature – Hirak – Ali Dilem – Signification - Message